



L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Janvier 2019 • n° 751 • 73^e année

2 €

■ Daniel Pennac

Un écrivain engagé
fidèle à son Belleville

> 5

■ Quartier Saint-Fargeau

Un espace vert
très attendu

> 3

■ Mixité sociale

Nouvelle sectorisation
des collèges du sud 20^e

> 4

■ A Belleville

Journées de l'artisanat
Un beau succès

> 6

■ Œcuménisme

Catholiques, Protestants,
Orthodoxes
Ce qui les unit,
ce qui les sépare

> 12

**Sortir le quartier de son activité de logement social
pour le revaloriser et améliorer la qualité de vie de ses habitants**

Le sud du 20^e se rénove Un projet exceptionnel

Wiki Village, opération Python-Duvernois, piscine Serpollet,
crèche de la rue du Clos, square de la Salamandre : > **Pages 7 à 9**



La maquette du Wikivillage

© ATELIER D'ARCHITECTURE ASSOCIÉE



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Le 20^e insolite

Une pompe à essence ancienne où l'essence est encore à l'ancien prix ? Soupirs ! La trouverez-vous avant qu'il ne soit trop tard ? Réponse dans notre numéro 752 en février 2019.

Nos fidèles lecteurs ont certainement trouvé d'autres endroits intéressants lors de leurs promenades dans le 20^e. N'hésitez pas à les faire savoir, nous publierons les meilleures trouvailles. ■

Adresse de l'AMI :
lamidu20eme@free.fr



Pour vos achats, privilégiez nos annonceurs ■

Le P'tit Resto
Bar - Brasserie
Tél. 01 43 66 97 65
7, rue Sorbier
75020 PARIS

RESOBANQUE
Courtier, Banque, Assurance et Immobilier
Particuliers Professionnels
Agence Jourdain
56 Bis, Rue Olivier Métra - 75020 Paris
09 82 49 10 53 | www.resobanque.fr
contact@resobanque.fr

PELICAN ASSURANCES
Le courtier de votre avenir
279, boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 66 00
Fax : 01 43 73 61 14
www.pelican-assurances.fr
Mail : contact@pelican-assurances.fr

N.D.L Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
ULIS Autisme
Collège - 6^e bilangue Allemand
Association sportive
Atelier Théâtre, Echeq
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Atelier Jaune de Naples
Conservation & Restauration de Tableaux, et d'objets Polychromes
42, rue des Orteaux - 75020 Paris
Mob. : 06 09 07 37 49 - milenaciociola@gmail.com
www.atelierjaunedenaples.com - Fb : /mcrestauration
Agnes Pontier
Dessin, encre de chine & Gravure
agnespontier@free.fr - 06 08 16 51 57
www.agnespontier.fr

Aux Gourmandises Salées
GASTRONOMIE DU TERROIR
Jorge et Marie
Charcutier traiteur
auxgourmandisessalees@gmail.com
01 46 36 36 21
222 rue des Pyrénées
75020 Paris

Artisan Tout Corps d'Etat
l'artisan du 20^e
Plomberie - chauffage - Electricité - serrurerie
Rénovation - Vitrierie
45, rue Orfila - 75020 Paris
01 47 97 08 08

DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez !
Adhérent au code de déontologie FNAIM

Courrier



des lecteurs

L'HISTOIRE DU TERRITOIRE DE CHARONNE : DES PRÉCISIONS

Nous avons reçu le courrier suivant suite à la parution de l'article historique sur « le territoire de Charonne » de Philippe Dubuc paru dans le numéro 750 de décembre 2018

- On entend très souvent dire que « Saint-Blaise est le quartier le plus dense d'Europe », ce qui bien sûr est une erreur. Il suffit d'avoir un peu voyagé en Europe pour avoir remarqué la présence de zones d'habitat plus denses. La phrase initiale, écrite par les habitants, qui se souciaient déjà dans les années 60 de l'avenir du quartier, était « le plus dense d'Europe sans espaces verts ». J'ignore pourquoi et par qui elle a été tronquée mais depuis plusieurs dizaines d'années la fausse assertion se perpétue tranquillement... Le constat de l'absence d'espaces verts a permis à l'association Un Poumon pour Saint-Blaise d'obtenir la création du square de la Salamandre.

- Concernant l'aménagement initial de la ZAC Saint-Blaise, il ne faut pas oublier que la lutte a duré des années et qu'elle a mobilisé toutes les forces vives du quartier (habitants, le CLAD - Comité de Liaison pour l'Animation et le Développement - puis Un Poumon pour Saint-Blaise). Sans rentrer dans tous les détails de cette lutte qui a duré plus de 10 ans il faut quand même rappeler qu'un triste fait divers a donné un coup de pouce aux militants : André Malraux a perdu ses 2 fils dans un accident de voiture qui ont été enterrés dans le cimetière de St-Germain-de-Charonne. Les associations ont interpellé le Ministre de la culture pour le sensibiliser à la disparition annoncée du vieux village de Charonne. C'est vraisemblablement son intervention qui a permis d'éviter la construction de 21 tours sur Saint-Blaise. (...) Les « Saint-Blaisiens » n'avaient peur de rien en diffusant largement des infos sur leur quartier dans la presse nationale et en organisant diverses manifestations dont un fameux colloque, en 1984, intitulé « L'environnement question de vie ou de mort dans la ZAC ».

Nous sommes nombreux à critiquer l'architecture du quartier mais il faut bien rappeler que sans nos illustres prédécesseurs cela aurait été bien pire...

MARTINE BIRLING

(N.D.L.R : Madame Birling est ancienne présidente du conseil de quartier Saint-Blaise et de l'association Un poumon pour Saint-Blaise)

Courrier



des lecteurs

LOGEMENTS SOCIAUX : TOUT N'EST PAS AUSSI SIMPLE...

« Dans un contexte rendu difficile par la mise en place de la loi Elan et l'obligation pour les bailleurs de compenser la baisse des APL par une baisse de loyer, les bailleurs sociaux verront leur budget grévé de 1,5 milliard d'euros au niveau national. La loi Elan instaure ainsi une taxe sur les loyers qui ne dit pas son nom... Comment ne pas voir dans la mise en place du site d'échange une tentation d'augmenter les loyers, par le choix direct ou indirect de locataires aux revenus plus élevés.

Dans un contexte où les demandes de logements sont constituées à 80 % de demandes de logements PLAI, les logements aux loyers les plus bas ne représentent que 10 % du parc. Les fonctionnaires de la ville ainsi que les Parisiennes et les Parisiens qui ne peuvent se loger intra-muros voient leurs temps de déplacement augmentés. La solution d'achat est réservée aux plus aisés, le revenu moyen des primo-acquéreurs à Paris étant en moyenne de 7000 euros par mois.

Le site d'échange d'appartement entre locataires pourrait répondre en partie aux problématiques relevées ci-dessus si l'échange est équilibré. Voici quelques mesures qui pourront faire de ce concept une réussite :

- Garantir la baisse de loyer proportionnelle à la perte de m² habitable et inversement.
- Garantir aux familles en sur-occupation un loyer financièrement soutenable, notamment en limitant la hausse des loyers en proportion de l'augmentation des surfaces, dans la mesure des impératifs budgétaires des bailleurs.
- Garantir l'état sanitaire et de sécurité des logements échangés.
- Garantir l'accessibilité à la plate forme d'échange pour tous (et notamment ceux qui maîtrisent mal l'informatique) et élargir l'offre d'échange.
- Améliorer le devenir des enfants de milieux populaires, en profitant de ces échanges de logements pour favoriser la mixité sociale dans les quartiers.
- Offrir une nouvelle offre de logements PLAI.

Ce dernier point est crucial. La part de logements PLAI représente 10 % du parc pour 80 % des demandes. Nous proposons de conventionner les logements qui ne le sont pas encore et d'y adjoindre une nouvelle répartition : 30 % de PLAI, 40 % de PLUS et 30 % de PLS... une opération blanche pour les bailleurs, grâce aux exonérations d'impôts que permet le conventionnement. La municipalité est actuellement en négociation à ce sujet »

GUILLAUME MARTINAGE



ASF

Les Ailes de Saint-Fargeau

«Développer par l'emploi rationnel de la gymnastique, du tir et des sports, et par la préparation militaire, les forces physiques et morales des jeunes gens, de préparer au Pays des hommes robustes, de vaillants soldats». Ainsi se présentait, dans ses statuts, l'association «Les jeunes Ailes de Saint-Fargeau» à sa création. C'était en 1938. Un an plus tard, ces «hommes robustes et autant de vaillants soldats» étaient tenus de participer à la seconde guerre mondiale, sachant que tous ne reviendraient pas de cette nouvelle tragédie.

80 ans et toujours un acteur majeur dans la vie du quartier

80 ans plus tard, «Les jeunes Ailes de Saint-Fargeau» qui ont abandonné les «jeunes» pour éviter toute confusion avec une autre association, sont devenues «Les Ailes de Saint-Fargeau» (ASF pour ce qui est de son sigle) et leurs nouveaux statuts, modifiés à l'occasion de cet anniversaire sont heureusement moins martiaux et sacrifient beaucoup plus au «vivre ensemble» même si le terme est aujourd'hui un peu galvaudé.

Au fait, pourquoi «Les Ailes»? Parce que l'une des caractéristiques de ce quartier Saint-Fargeau, connu notamment pour sa «Campagne à Paris» qui a su préserver ses pavillons et ses pavés d'antan, est d'avoir donné à plusieurs de ses plaques de rues les noms de personnages liés aux épisodes héroïques et parfois tragiques de l'aviation. De près ou de loin, et avec des fortunes diverses. Ainsi, Pierre Mouillard, ornithologue de son état, est-il connu pour avoir construit de petits planeurs grâce à son observation attentive des oiseaux. Quant à Octave Chanute et la petite place qui porte son nom, lieu de tournage de biens des films aux allures de Montmartre, il était ingénieur dans le secteur aéronautique. D'autres ont malheureusement subi un sort plus funeste, tels le Lieutenant Chauré (là où «Les Ailes de Saint-Fargeau» ont leur siège social), le capitaine Marchal et l'adjudant Réau qui ont tous périés dans la chute du dirigeable «République» dans le département de l'Allier en 1909. Enfin le capitaine Ferber est mort lui aussi dans un accident d'aéroplane.

C'est cette référence à l'histoire de l'aviation qui, en parcourant les rues de notre quartier lui confère une résonance particulière. Et l'explication des «Ailes» qui n'a rien à voir avec une quelconque...montée au ciel! Au cours des dernières années, les «Ailes de Saint-Fargeau» ont continué à...déployer leurs «Ailes», en conservant un lien avec la paroisse du Cœur-de-l'Eucharistie- de-Jésus, actuellement placée sous l'autorité de l'abbé Simon Chouanard, la-

quelle a longtemps abrité ses activités, sportives et culturelles.

Les «Ailes» au quotidien...

Aujourd'hui, l'association se donne pour mission, selon ses nouveaux statuts d'être «au service de la population locale afin de créer des liens d'amitié et de solidarité entre les membres de l'association et les habitants du quartier, dans une atmosphère conviviale, tous milieux et niveaux de revenus confondus». Dans cet esprit, l'association offre à ses adhérents de nombreuses activités sportives pour jeunes et moins jeunes (gymnastique, danse modern'jazz, yoga, tennis de table, Qi Gong...). Elle a aussi à cœur de leur permettre de participer à des visites organisées dans le quartier, à des conférences sur des thèmes divers qui se déroulent au Club Mortier. Ses activités culturelles ont aussi pour but de mieux faire connaître les richesses patrimoniales de notre quartier et quelques-unes des personnalités qui y habitent. Soucieuses de participer, à leur échelle, à la réduction de la «fracture numérique», «Les Ailes de Saint-Fargeau» ont lancé l'idée d'un atelier spécifique destiné à répondre à l'une des grandes questions qui préoccupe de plus en plus les internautes : comment assurer la sécurité de son ordinateur face aux piratages ?

...et en lien avec le quartier

La célébration des 80 ans des «Ailes de Saint-Fargeau» a permis de renforcer les liens avec d'autres associations du quartier, en particulier La Terrasse du T3 et Surléon-Saint-Fargeau Environnement. Les associations du quartier, aussi nombreuses qu'actives, œuvrent, de façon concrète, sur le terrain, pour une meilleure vie collective et la préservation d'une solidarité intergénérationnelle. «Les Ailes de Saint-Fargeau» s'inscrivent naturellement dans cette démarche. En espérant bien en être un acteur majeur. ■

EDGARD STRIGLER, PRÉSIDENT
DES «AILES DE SAINT-FARGEAU»

Adresse courriel :
lesaillesdesaintfargeau@gmail.com
Site de l'association :
https://lesaillesdesaintfargeau.com



Les 80 ans des Ailes de Saint-Fargeau

Quartier Saint-Fargeau

A proximité du réservoir de Ménilmontant, un petit jardin public va bientôt ouvrir ses portes

Quand ils jardinaient leurs pieds d'arbres, les habitants de la rue Saint-Fargeau parlaient avec des étoiles dans les yeux d'un jardin public qu'il faudrait implanter entre le Pavillon de l'eau du réservoir de Ménilmontant et les bâtiments de la Direction de la Propreté et ceux des Espaces Verts de la Ville de Paris. Pour l'adresse, c'est entre le 48 bis et le 50 ter de la rue Saint-Fargeau. Gagné ! la bonne fée des Espaces Verts a entendu leur souhait : un petit jardin public qui devrait être inauguré à l'automne 2019, va être créé.

Un espace vert très attendu

Un projet dévoilé à la réunion publique du 18 octobre par Florence de Massol, en charge des espaces verts à la mairie, et par Charlotte Reydel, chargée de mission, avec la participation d'un représentant de la DEVE (Direction de l'Environnement et des Espaces Verts) et du chef de secteur de la distribution Eau de Paris. Ce projet prévoit l'ouverture au public d'une parcelle de 2 450 m² aménagée en espaces verts. La première phase présentée devant une cinquantaine d'habitants ouvrira une première tranche de 1 630 m² d'ici la rentrée scolaire 2019.

Le projet de la phase 1 comporte :

- une aire technique entre le Pavillon et la rue, le Pavillon maintenu par Eau de Paris étant hors projet,
- une aire de jeux d'enfants concernant les 3/6 ans, 8 ans

maximum, avec aussi une fontaine et des brumisateurs. Il s'agira de jeux en bois du type cabane,

- une mare écologique de 20 m², non accessible directement.

Les 17 arbres existants seront préservés, et 10 arbres seront plantés. Des nichoirs et un hôtel à insectes seront installés, ainsi qu'une grille permettant le passage des petits animaux (comme les hérissons) entre le réservoir et le jardin.

Le mur de clôture existant sera maintenu, avec création d'ouvertures verticales sécurisées permettant de voir le jardin depuis la rue.

Les travaux de la phase 2, ne pourront commencer que dans la prochaine mandature une fois les services Propreté et Espaces Verts de la Ville relogés dans des nouveaux locaux situés hors du site.

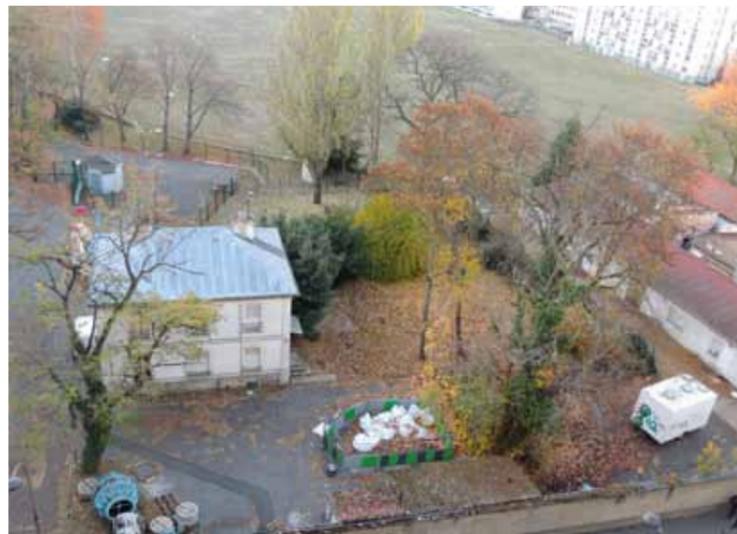
Calendrier

Le Conseil de Paris se prononcera définitivement en novembre 2018 sur la rétrocession du terrain. Les démolitions d'anciens bâtiments (cour en béton et en enrobé, bâtiment rectangulaire en limite Ouest, abri) démarreront en décembre 2018 jusqu'en mars 2019. Les travaux du jardin auront lieu d'avril à juillet 2019. L'ouverture au public du jardin phase 1 aura lieu à la rentrée scolaire 2019. Les dernières plantations auront lieu à l'automne 2019.

Pour le nom du jardin, à vos méninges !

Un concours d'idées devrait être lancé. Et, comme pour les stations du tramway, mieux voudrait un nom de femme. A vos propositions dont l'Ami pourra se faire votre avocat ! ■

SAINT FARGE'AU VERT



Le site du futur jardin Saint Fargeau



Les Ateliers du Travail

Association loi 1901 créée en juin 2013, avec le concours de Madame Benhamou ; elle propose des activités dans le 20^e arrondissement. Cette association a pour but de proposer différentes actions d'accompagnement, principalement en recherche d'emploi, en formation, en vie et santé au travail et s'adresse à tous publics, demandeurs d'emploi, salariés, jeunes. Pour permettre la réalisation de ces objectifs, l'association organise :

- des ateliers sur les thèmes tels que : validation des acquis de l'expérience, techniques de recherche d'emploi, création d'entreprise, formation,
- des permanences sur les thèmes emploi, santé au travail, souffrance au travail. Pour les violences sexistes et sexuelles au travail, une permanence d'écoute, une permanence juridique et un groupe de parole sont à la disposition des personnes. La finalité est d'aider les personnes à libérer la parole dans un espace où la parole sera respectée.

Les clubs de l'association aident les créateurs d'entreprise et les chercheurs d'emploi pour améliorer leur communication et leur aisance dans le monde du travail. Des conférences et débats se tiennent régulièrement dans l'association, par exemple pour la journée de la femme.

Cinquième anniversaire de l'association

Pour le cinquième anniversaire de l'association dans le 20^e, les participants du club de théâtre ont donné une représentation au cours de laquelle une « Miss Les Ateliers du Travail » a été élue. Son rôle est de représenter l'association, améliorer son image et la faire connaître à travers divers événements. Leur principal objectif est de développer l'association, de constituer un groupe « atelier emploi », de continuer l'engagement auprès des publics pour améliorer leur quotidien.



Les Ateliers du Travail à la journée des associations

Les Ateliers du Travail, entièrement composés de bénévoles, ont participé en 2017 à l'opération microDON pour la quatrième année. Cette opération de générosité est destinée en priorité à la mise en place d'ateliers supplémentaires d'aide à la recherche d'emploi, mais aussi pour développer encore plus d'ateliers pour les personnes en difficultés. Toute aide (bénévolat, don...), quelle que soit sa forme, permettrait de déployer davantage de moyens pour accroître le nombre de bénéficiaires des activités de l'association. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR MARIE-DENISE CARRISANT

Contact : Association « Les Ateliers du Travail » 06 64 03 94 21, contact@lesateliersdutravail.org, www.lesateliersdutravail.org

Fête de l'AMI et remise des prix du concours

Chaude ambiance à la fête annuelle de l'AMI. L'occasion de remettre les prix à nos gagnants, toujours aussi perspicaces et qui sont venus à bout des nombreux pièges posés par les organisateurs. Les participants au repas ont pu chanter, entraînés par



Les convives chantent entraînés par M. Josskin

notre accordéoniste Monsieur Josskin. ■



Photo de portrait des gagnants et des organisateurs

Nouvelle sectorisation des collèges du Sud 20^e à l'étude

Pour offrir à chaque collégien du sud 20^e les mêmes chances de réussite scolaire quel que soit son lieu d'habitation, un regroupement de secteurs scolaires est à l'étude. Cela s'inscrit dans la politique nationale de collèges 'multisecteurs' et passe par des collèges accueillant de façon équilibrée les enfants de l'ensemble du Sud 20^e, favorisant un climat scolaire apaisé et de meilleures conditions d'apprentissage.

Deux projets sont actuellement en concertation

Projet n°1 : Une sectorisation commune aux 4 collèges du Sud de l'arrondissement

Le projet consiste à regrouper les secteurs de recrutement des 4 collèges du sud de l'arrondissement (Hélène Boucher, Maurice Ravel, Lucie Faure et Jean Perrin) et à affecter les élèves

non plus sur des critères géographiques (une adresse = un collège) mais sur des critères d'équilibre social (chaque collège reflète la composition sociale du Sud 20^e). Pratiquement pour les élèves qui entrent en 6^e, les familles classent les 4 collèges par ordre de préférence et déclarent leur quotient familial (QF). Ensuite, les futurs collégiens sont affectés par l'Académie à l'aide d'un logiciel

d'affectation qui garantit un bon équilibre social au sein des établissements. L'affectation est indiquée aux familles au début du mois de juin.

Projet n°2 : Une cité éducative au collège Jean-Perrin

Le projet consiste à affecter les nouveaux élèves de 6^e qui devaient aller au collège Jean-Perrin à la rentrée 2019, dans d'autres collèges de l'arrondissement.

Sur l'année scolaire 2019-2020, le collège Jean-Perrin serait donc fréquenté par les élèves de 5^e, de 4^e et de 3^e.

Parallèlement, seraient implantées dans le collège des activités nouvelles pour les collégiens de tout le Sud 20^e : laboratoires de langues, de sciences, ateliers de création numérique (en lien avec TUMO Paris), cours de soutien scolaire, et d'autres services à envisager avec les habitants, qui pourraient prendre de l'ampleur au fur et à mesure que de nouveaux espaces seraient libérés. A terme, c'est tout

l'arrondissement qui profiterait de ce nouveau lieu dédié à l'apprentissage des collégiens

Des projets à l'œuvre dans d'autres arrondissements de Paris.

Trois autres secteurs sont aussi concernés dans la capitale, comme dans le 18^e, les collèges Antoine-Coysevox (12% d'élèves défavorisés) et Hector-Berlioz (quatre fois plus) distants de 640 m, mais aussi Marie-Curie (34%) et Gérard-Philippe (56%), tous deux classés REP. Dans le 19^e, Henri-Bergson et Édouard-Pailleron. À Paris, les distances ne posent pas problème : « Un élève est en moyenne à 500 m du collège public le plus proche. Mais certains voudraient que les collèges privés prennent aussi leur part dans la mixité sociale, qui constatent que la part du privé est devenue au fil des ans exceptionnellement forte dans la capitale avec 60 collèges privés sous contrat (34% des élèves) pour 115 collèges publics (66% des élèves) ». Et contrairement aux collèges publics, ces collèges privés sont totalement libres de choisir leurs élèves et ne sont astreints à aucune mixité sociale. Mais cela est-il possible à mettre en œuvre dans le 20^e ? ■

F. HEN

Artisan Crémier
Depuis 2008
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

ARTIZINC
COUVERTURE - CHARPENTE
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

SPCC
Plomberie • Chauffage • Climatisation
Énergies Renouvelables
160 Rue de Bagnolet 75020 Paris
Portable : 06 66 95 16 16
Téléphone fixe : 01 42 55 76 72
Email : spcc.travaux@gmail.com

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVÉE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

La Sublime
De grandes marques et des petits prix de 2 à 100 euros
Vêtements et Accessoires Femme, Enfant, Homme
33, rue Planchat - 75020 Paris
Tél : 06 59 01 58 99

Grill Mesopotamia
Cuisine Anatolienne
109 rue de Belleville
75019 Paris
Tel : 01 42 03 32 28

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu



Daniel Pennac : l'écrivain de tous les possibles

Page réalisée par Laurence Hen

Une curiosité inextinguible de l'autre

Ce qui frappe quand on le voit dédicacer ses romans, c'est son intense attention aux autres, sa curiosité pour l'autre. L'autre, cet étranger cosmopolite, façonne chez lui un désir de rencontre. On comprend alors pourquoi il aime s'asseoir à la terrasse d'un café du 20^e, à la sortie du métro, celui qu'il préfère, et rester là à regarder les rames charrier ses familles, ses étudiants, ses immigrés, ses étrangers, ses touristes ; ces tombereaux d'êtres curieux, étranges, souriants, costumés, bizarres, tristes, indifférents, bigarrés, bruyants, habillés de toutes les façons et sans façon, la vie quoi.

Le 20^e, un choix de vie

L'autre, pour Pennac, c'est éviter l'entre soi. Il voulait les autres mélangés, un quartier riche en diversité, une vie avec

tout le monde. Ses pas l'ont porté vers le 20^e qu'il n'a plus quitté. Son bureau est ailleurs, rue Mouffetard, pour mieux se concentrer après une marche qui alimente sa création littéraire. Immergé dans son aquarium, il joue à la baleine qui s'alimente de plancton imaginaire. On comprend, dans cette solitude qui se traduit souvent par un paragraphe pour toute une journée de travail, l'envie des autres, du contact avec les autres.

Vivre le 20^e au quotidien et dans l'imaginaire

Il a son restaurant favori, dans un coin du 20^e, une pizzeria du quartier tenue par un sicilien, où il retrouve ses racines italiennes. Peut-être le croiserez-vous un jour, dans un parc de l'arrondissement, lui qui évite les rues pour un brin de nature. Nature qu'il retrouve l'été dans le Vercors. L'œuvre de Pennac a donné une notoriété certaine

au quartier de Belleville, encore plus auprès des italiens. Ses lecteurs cherchent les traces de Malaussène dans le quartier de Belleville, son restaurant, là où il a habité... Les dessins de Tardi d'ailleurs pour la tétralogie de Malaussène témoignent de la vitalité du quartier ; c'est tout à fait ça Belleville, ce grouillement, cette diversité.

Son œuvre : toucher chacun

Parler à tous, à travers ses livres : de Kamo aux Malaussènes, avec ses deux essais fameux, « Comme un roman » et « Chagrin d'école », prix Renaudot, en évoquant son premier écrit, « le service mili-



Daniel Pennac dans « Un amour exemplaire »

taire à quoi ça sert ? », à son dernier « Mon frère », voilà son but. C'est toujours un dialogue à trois, lui, ses écrits et l'autre, le lecteur ; comment le prendre dans une nasse de ce qui semble « simple », avec une histoire palpitante et un style qui vous accueille ; venez, n'ayez pas peur. Un style tout travaillé en dedans pour ne pas effrayer. Pourtant il a refusé d'entrer au jury Goncourt, parmi ses pairs. Il ne se voit pas juge et parti, écrivain jugeant ses pairs. Lui l'écrivain le plus populaire de France. La récompense qui l'a le plus touchée est le prix France Inter car décerné par des lecteurs.

Auteur mais aussi acteur

Sa participation à des spectacles s'est faite très naturellement. Il avait animé des groupes de théâtre en tant que professeur. Après « Merci », adapté d'un de ses romans, il joue dans « Un amour exemplaire ». Son dernier spectacle s'inspire d'une BD qu'il a écrite sur des dessins de Florence

Cestac. Délicat spectacle où l'amour est célébré avec sensibilité et humour. Très inventif, le mélange de genre impose un spectacle très rythmé : on voit en effet la dessinatrice sur scène en pleine création tandis que le fil narrateur se déroule, raconté par Pennac ou joué par le « couple exemplaire », sur une musique de sa fille Alice. Le théâtre le fascine par son coté collectif et l'imbrication de tous les métiers concernés.

Secrets d'un auteur connu

En compulsant de nombreuses sources et au fil de l'interview, on pense connaître le Pennac intime. En le quittant on réalise, malgré toute son exposition médiatique, qu'on n'est pas sûr de l'avoir cerné. On pense juste deviner une de ses plus grandes qualités, la fidélité à lui-même, à son éditeur, à sa famille, à ses valeurs. Il garde une part de mystère, celle de sa solitude qui le fait librement imaginer ses brins de poésie aboutés au fil de la réalité. ■

« Mon frère »

Sa dernière publication la plus récente (« Mon frère » chez Gallimard) est aussi certainement la plus intime. Il y raconte l'étroite tendresse qui le liait à Bernard, de 5 ans plus âgé. Le frère préféré de tous. Un frère qui a été son axe de vie lorsque l'école, le rejetait et le faisait douter de lui-même : il revenait, après une énième sale note du cancre établi, s'effondrant en larmes dans son lit, s'écriant « je suis un con ! ». Son frère lui répond calmement « mais non, je le saurais ». La plus belle déclaration d'amour. Ce lien entre eux, Pennac nous le fait vivre au travers d'une histoire « Bartleby » écrite par

Melville, que Bernard lui avait fait lire. C'est comme un dialogue à trois, cette alternance de bouts de vie avec son frère et d'imaginaire partagé tissent merveilleusement leur lien malgré les difficultés de la vie. Pennac s'est construit grâce à lui, grâce à son influence. Bernard était d'une intelligence compassionnelle, d'une bonté accompagnante. Ma colère, explique Pennac, s'est transformée en ironie sur moi-même. Le voir vivre d'une certaine façon, cela crée un mimétisme certain. Son royaume n'était pas de ce monde comme on dit, il était de passage et je suis devenu un écrivain de la consolation.

Entretien

Êtes-vous un écrivain engagé ? Comment l'exprimez-vous dans la vie réelle, menez-vous des actions particulières ?

Oui, dans le sens où l'on peut le percevoir à travers ce que j'écris. Mais je vais aussi beaucoup sur le terrain, dans les écoles, dans les prisons aussi. Certaines causes vous prennent de façon inévitable. La cause de l'Aquarius me tient beaucoup à cœur. J'ai écrit une petite histoire avec un collectif et trouvé un éditeur, Gallimard, et 40 autres éditeurs jeunesse d'accord pour dédier tous les droits à la Cimade. (« Eux c'est Nous » chez Gallimard).

Pourquoi écrivez-vous ?

D'abord le récit, l'histoire et ensuite pour créer du lien. Je suis liant et, paradoxalement, avec un besoin immense de solitude.

Comment vous viennent tous ces personnages que vous imaginez ?

Aussi fou soit-on dans le roman, quelles que soient les choses que l'on imagine, aussi dingues soient-elles, on n'a jamais autant d'imagination que la réalité elle-même. La plupart de mes personnages sont des amis car ce sont des êtres poétiques, il n'y a qu'à recopier. L'imagination ça consiste à rabouter de petits morceaux de poésie qui nous sont offerts par le réel.



© LAURANCE HEN

Comment faire aimer la lecture ?

D'abord lire soi-même si l'on veut que ses enfants lisent. A la maison, je chipais les livres posés là par « inadvertance ». Ma mère qui n'avait pas fait de grandes études, lisait Joyce en disant en voilà un qui est dans la réalité. Nous avons des débats littéraires : mon père détestait le réalisme de Marquez que j'adorais, mon frère m'a fait découvrir « Bartelby ». Voyez, circonstances, envie, curiosité, tout est bon pour ouvrir un livre, commencer par la fin, sauter 10 pages. En un mot s'autoriser à lire en fonction de soi, sans interdit.

Que vous inspire l'Europe ?

Un échec culturel dans le sens où nous n'avons pas réussi à partager notre identité culturelle européenne. Pratiquer une vraie pédagogie européenne par l'échange, dès le plus jeune âge et pour tous. Chaque an-

née, partager un mois dans un autre collège d'Europe aurait amené les enfants à être polyglottes et comprendre l'autre. Avec Erasmus, c'est déjà trop tard et trop élitiste. Il aurait fallu le faire à l'âge où l'esprit est le plus ouvert, à l'âge des jeux, de la curiosité et l'apprentissage facile des langues.

Quand on voit la liste impressionnante de vos écrits et leur diversité, on s'interroge : quel est le fil directeur de votre œuvre ?

C'est une œuvre de consolation, pas de consolation sociale ou politique, non, une consolation presque métaphysique. On a la douleur de naître seul et je crée de la compagnie, je revendique cela absolument. D'ailleurs, je reçois des lettres de lecteurs en ce sens qui me ressentent comme un auteur passionnel. Il y a deux grands moments de curiosité dans la vie, grandir et vieillir. Et cela suppose une perte. Cette perte est intéressante. Qu'est que l'âge propose comme mode de compensation au fait de ne plus pouvoir faire certaines choses. Quelle est notre mode de compensation ? Pour moi, c'est la captation d'un bonheur d'être, dans le fait de respirer, de regarder, d'entendre, de créer... Et une curiosité pour voir comment le corps et l'esprit s'adaptent.



Saint-Blaise

Réunion publique

Le conseil de quartier (CQ) a tenu sa réunion publique annuelle avec les habitants et la mairie. Une occasion d'exposer ses réalisations et de faire part de ses projets pour l'année qui s'ouvre.

Un conseil de quartier renouvelé qui fait ses commissions

Le conseil a été en grande partie renouvelé suite au dernier tirage au sort du printemps. L'occasion pour de nouveaux membres de découvrir les joies de la démocratie participative. Les réalisations de l'année passée sont exposées aux habitants. Le forum de l'emploi qui est maintenant devenu le projet phare du conseil de quartier a tenu sa troisième édition dans les locaux de

la Médiathèque Marguerite Duras (et sa quatrième édition est déjà annoncée). En coordination avec le CQ voisin de Réunion- Père Lachaise, l'exposition Zoo Project tenue également à la Médiathèque a été une autre réussite. La réalisation de la fresque que le CQ voulait offrir aux habitants sur un mur dessus du mail Saint-Blaise a malheureusement rencontrée quelques problèmes d'ordre technique. À suivre. Pour l'année courante le CQ a structuré son travail autour de diverses

commissions (urbanisme, solidarité, jeunesse, ...) qui travaillent en étroite coordination.

Le quartier poursuit sa mue...

Outre les grands projets (voir notre dossier) plusieurs actions sont engagées pour améliorer le quotidien des habitants. La ferme pédagogique du collège Flora Tristan, des arbres fruitiers dans le 20^e ou des fontaines pour les placettes relèvent du budget participatif. La rénovation dans le square de la Salamandre va également être engagée, avec la rénovation énergétique des bâtiments de Paris Habitat, les fenêtres des rez-de-chaussée seront mises à distance par des plan-

tations le long des bâtiments. Cependant, le projet d'ouverture des espaces intérieurs fait encore s'exprimer des craintes aux riverains quant aux bruits et aux stationnements intempestifs de bandes qui pourraient en résulter. Nos édiles se veulent rassurants, une réunion publique sera consacrée au sujet en début 2019.

...mais le conseil de quartier doit être associé pour remplir son rôle

Un vœu est déposé. Le CQ demande solennellement à la municipalité de l'associer à toutes les

actions en cours sur le quartier et en particulier les opérations d'urbanisme, le GPRU phase 1 qui voit sa fin avec la crèche et le Wiki Village, mais aussi le Dédale – toujours aussi mystérieux – et la rénovation de l'îlot rue du Clos. Ce vœu est unanimement adopté. La mairie acquiesce, en déplorant que pour sa part, elle n'est généralement pas non plus tenue au courant par les services centraux et qu'un tel vœu va plutôt dans son sens. ■

F. HEN



Réunion plénière Saint Blaise

Beau succès à nouveau pour les Journées de l'Artisanat à Belleville !

La 3^e édition des Journées de l'Artisanat à Belleville, organisée par le conseil de quartier Belleville, fut une belle réussite, avec une belle affluence de près de 1 000 visiteurs.

Un public enthousiaste

Il est venu nombreux du quartier (mais parfois aussi de loin), pour révéler une fois encore l'intérêt et le fort attachement qu'ont les parisiens pour ces métiers à l'œuvre au cœur de la ville.

Hérités du passé ou réinventés à l'heure du XXI^e siècle, ces métiers d'artisanat, d'art et de petite industrie, étonnent et captivent, tant par leur diversité que par leur excellence. Les savoir-faire manuels et la maîtrise des machines et des outils émerveillent toujours.

Dans un périmètre de Belleville à parcourir à pied, une quarantaine d'artisans accueillait les visiteurs, prenant le temps d'expliquer leur métier et faisant, lorsque c'était possible, une démonstration de leur savoir-faire. Il fallait bien y consacrer tout son week-end pour découvrir tous ces métiers : céramique, bijouterie, couture, création de mode et création de meubles, dentelle et haute lisse, dorure, ébénisterie, encadrement, gravure, fabrication d'instruments de musique en matériaux de récupération, lutherie, menuiserie, métallerie, gravure sur métal, mosaïque, moulage, plissage tex-

tile, restauration d'œuvres d'art et notamment de tableaux, reliure, sellerie et maroquinerie, sérigraphie, verre et vitrail.

« Solidarité/Coopérations/ Modèles Économiques »

Tel était le thème de ces journées. Il a été illustré en particulier par des tables rondes qui ont de nouveau conquis le public. Elles avaient pour thème la solidarité, la coopération et les modèles économiques, faisant écho aux enjeux du futur pôle d'activité artisanale de Belleville, en co-construction avec la mairie de Paris, la RIVP, le Collectif Rampeau, composé d'habitants et d'artisans et le conseil de quartier Belleville. Les tables rondes ont eu lieu à la maison de l'Air, où étaient éga-

lement présentée l'exposition "Sublime Objet", questionnant la frontière entre l'art et l'artisanat. Cette exposition a enthousiasmé le public par la beauté et la diversité des œuvres proposées. Un autre lieu a également donné lieu à une excellente appréciation : le GRETA (centre de formation dans les métiers de la création, du design et des métiers d'art) de la rue de Sambre-et-Meuse qui accueillait une artisanne verrière et projetait des films sur les métiers d'art.



Ces Journées ont encore une fois témoigné de la vitalité et de la créativité à l'œuvre dans ce quartier pour « fabriquer l'avenir à Belleville ! » ■

MÓ MATHEY, JUDITH ROBERTSON ET CHRISTIAN BENTOLLA

Le sport sur ordonnance : une thérapie efficace

Tout le monde s'accorde sur les effets bénéfiques d'une activité physique régulière pour se maintenir en bonne santé. Début octobre s'est tenue une journée d'information « Sport, Santé, Bien-être », au centre Paris-Est Stade des Lilas, sous l'égide du comité Paris de tennis, qui a présenté ses actions et les résultats obtenus en proposant une « activité physique adaptée » (APA) à des patients atteints d'une affection de longue durée (ALD). Des experts, coachs sportifs et témoins émouvants ont présenté ce nouvel axe de thérapie non médicamenteuse, ses conditions de mise en œuvre, son efficacité et les bienfaits obtenus ; en particulier l'activité physique autour du tennis après un cancer du sein, décrite

par une oncologue de l'hôpital Saint-Louis.

Les conditions de dispensation d'une activité adaptée, par un médecin traitant, à des patients atteints d'une ALD ont été définies par un décret fin 2016 (hors modalités de mise en place et de remboursement, hélas !).

Qui est concerné, les bienfaits

Les personnes souffrant de maladies métaboliques, neurologiques, cardiovasculaires graves et cancers, afin de diminuer l'anxiété, les douleurs liées aux traitements, la fatigue, de lutter contre l'isolement, de prévenir la dépendance, d'améliorer la qualité de vie. D'après différentes études, l'APA réduirait les risques de récurrence de 30 à 50% pour les cancers du sein ou du côlon.

Le parcours, où s'adresser

La diversité des ALD exige des précautions en rapport avec la maladie. L'activité physique doit être prescrite par un médecin généraliste, à l'issue d'un bilan complet de la maladie, en « passerelle » avec le traitement hospitalier et encadrée par un cadre sportif spécialement formé (et certifiés selon les pathologies). En Ile-de-France, l'Agence Régionale de Santé a mis en place le plan « Prescri'forme » visant à faciliter la prescription par les médecins traitants, en mettant à leur disposition un site Internet référençant les centres médico-sportifs homologués « santé sport », les associations sportives agréées et d'un carnet de suivi pour leurs patients.

Les obstacles actuels

Les intervenants ont souligné la difficulté pour les généralistes de disposer de toutes les informations nécessaires et du temps pour établir la prescription. Prescri'forme devrait les y aider.

Le remboursement de cette activité n'est pas abordé par le décret. La Sécurité Sociale, pour l'instant, ne prend pas en compte ces dépenses (hors partie bilan de santé et programme passerelle). Certaines assurances et mutuelles remboursent une partie des dépenses. Des aides financières peuvent être accordées par la Ville. Les clubs sportifs proposent en général des conditions particulières pour ces activités.

Quelques témoignages

• Un coach sportif plébiscité (par ses patientes...) : « savoir

être plus que savoir faire, connaître les contraintes des pathologies, les limites, montrer beaucoup de bienveillance, d'écoute, d'attention, de respect ».

• Une dame âgée, cancer du sein qui continue après guérison à pratiquer le tennis : « 1h / semaine pendant 10 mois ! Diminution des douleurs. La chimio passe plus rapidement. Rencontre de copines. Importance du regard d'un homme pour une femme « mutilée »... »

Le sport-sur-ordonnance a pris de l'ampleur dans de nombreux pays. Il a obtenu un cadre légal en France où il n'en est qu'à ses débuts. Il engage vers une solution plus raisonnée du « mieux-vivre ». ■

H. DELPRATO

Sortir le quartier de son activité de logement social pour le revaloriser et améliorer la qualité de vie de ses habitants

Le sud du 20^e se rénove pour devenir la ville de demain !

DOSSIER PRÉPARÉ PAR FRANCOIS HEN ET JOSSELYNE PEQUIGNOT

Le quartier Saint-Blaise connaît depuis quelques temps une revalorisation de son environnement urbain et l'amélioration de son cadre de vie pour ses habitants, portés par l'ensemble des acteurs locaux, institutionnels ou associatifs, dans le cadre des travaux du Grand Projet de Renouvellement Urbain (GPRU). Une première phase a déjà été mise en place, comme entre autre, l'ouverture de la rue du Clos et la continuation de la rue des Balkans. Une deuxième phase a déjà commencée et plusieurs projets de grande envergure seront réalisés à l'horizon des années 2019-21.

Un lieu dédié à l'innovation et à l'économie sociale et solidaire

LE WIKI VILLAGE FACTORY (WVF)

Wiki = partage, Village = vie ancrée dans le local, Factory = collaboratif

De quoi s'agit-il ?

Le Wiki Village sera un lieu dédié à la réflexion, à l'expérimentation et au lancement de prototypes, qui permettra de multiplier les échanges et la solidarité, d'accueillir des entreprises et donc de créer des emplois.

Le WVF est un réseau d'entreprises innovantes dans le domaine de l'écologie et de l'innovation sociale, pensé comme un village et situé dans un bâtiment participatif autogéré, de cinq étages, situé au cœur de St-Blaise, sur 7 500 m². Il est conçu selon des principes de résilience, c'est-à-dire qui a la capacité de s'adapter aux événements afin de limiter les effets des crises globales (changement climatique, pollution, etc.) et de retrouver un fonctionnement normal le plus rapidement possible. L'écologie urbaine, le recyclage, le réemploi, l'économie collaborative, les circuits courts y contribuent. Ce concept, promu par Constantin Petcou, Doina Petrescu et leurs collaborateurs de l'association Atelier d'architecture autogérée (AAA), est décliné dans leurs différents projets d'architecture sous le principe de R-Urban. Suite à l'appel d'offres lancé par la Semaest et la mairie du 20^e, c'est le vaste projet de WVF conçu par AAA qui a été retenu. Une vingtaine de partenaires français, dont REI, ETIC, DVA, mais aussi étrangers, comme le fameux MIT (Massachusetts Institute of Technology) aux USA et l'université de Sheffield en Angleterre, se sont engagés ensemble pour réaliser ce bâtiment et en faire une réussite.

Une architecture unique

Tout le bâtiment reposera sur une structure en bois. Le bois est de plus en plus utilisé dans les constructions d'envergure car c'est un matériau propre, souvent produit en France, renouvelable, à faible nuisance et qui permet de réaliser un chantier rapide. Dès le début, le projet environnemental a été pensé de façon maximale : zéro carbone, énergie 100% renouvelable, production voltaïque locale. La moindre chute de chantier et le moindre déchet seront réutilisés tout au long de la construction du bâtiment. C'est aussi apprendre à ne plus regarder les déchets comme tels, mais comme des ressources que l'on peut réemployer à d'autres usages : eaux grises, eaux de pluie, plastiques, bois et papiers seront réinjectés dans le WVF pour alimenter les potagers ou les imprimantes 3D du fablab (laboratoire de fabrication).



Le rez-de-chaussée du Wiki Village

Un village aux multiples activités

Le principe est de rassembler en un seul lieu de nombreux espaces de travail collaboratif, pour décroïsonner les manières de travailler, pour se rencontrer à l'échelle locale mais aussi parisienne. On y trouvera des laboratoires de recherche, des lieux de créations artistiques, des ateliers et résidences partagées, un café social et aussi un fablab, lieu ouvert au public où il est mis à sa disposition des machines-outils, pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets.

Cela permettra de mettre en réseau tous les acteurs qui œuvrent pour une ville plus résiliente et de multiplier les lieux d'échanges et de solidarité entre les habitants. Le bâtiment sera vitré, végétalisé et s'insérera dans la trame verte. Sur le toit, les surfaces extérieures incluront des fermes urbaines qui produiront fruits et légumes avec de nouvelles façons de cultiver : productions maraîchères hors-sol, hydroponie (la terre est remplacée par un substrat comme des billes d'argile ou des fibres de coco), aquaponie (on cultive des légumes tout en élevant des poissons : c'est une symbiose entre végétaux, poissons et bactéries, c'est-à-dire un mini-écosystème naturel où les déchets d'un élément deviennent de la nourriture d'un autre élément).

La production sera redistribuée dans le réseau AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) dont les habitants du quartier pourront bénéficier. Le rez-de-chaussée sera transparent, avec de nombreux commerces et espaces verts complétés par un jardin qui s'ouvrira sur la rue de Srebrenica.

Un espace dynamique et créateur d'emplois

Il est prévu d'instaurer des liens avec les écoles, les collèges, les artisans et les associations. Ces liens permettront d'enrichir un écosystème local et d'améliorer la vie des habitants en leur donnant l'accès à des services intéressants. Afin de donner à chacun l'envie de s'investir dans le quartier, il y aura des projections-débats pour lancer cette nouvelle dynamique, un restaurant, un café, un showroom, une salle polyvalente de 100 m², des espaces à louer. Il est prévu environ 600 créations d'emploi autour de l'écologie, du numérique, de la cuisine locale, de la formation au compost. Des personnes en réinsertion professionnelle seront intégrées au projet et, du fait du nombre important de personnes qui viendront y travailler, il y aura un regain d'activités pour les commerces locaux.

Interview de Coline Laugraud, société ETIC



Coline Laugraud à Mundo-M

Bonjour Coline Laugraud, merci de nous recevoir ici à Mundo-M.

Mundo-M est un site tertiaire de 1900 m² qui propose 180 postes de travail, salles de réunion, espace de conférence, ainsi qu'une cafétéria «locavore», ouverte sur la rue, au 47 avenue Pasteur (et exploitée par les Marmites Volantes). L'ensemble s'étend sur quatre étages, avec une terrasse sur le toit. Les prestations vont de la location de bureaux ouverts (permanents ou temporaires) à la location de bureaux fermés, en passant par la location de salles de réunion et de conférence ou encore la domiciliation. C'est ETIC qui assure également la mise à disposition, à prix accessibles, d'un ensemble de services mutualisés : télécommunications, impressions, photocopieurs, service courrier, espaces détente, etc.

Parlez-nous d'ETIC

ETIC est une société foncière 'responsable'. Nous regroupons plus de 200 investisseurs dont environ 100 personnes physiques. Nous recourons beaucoup au financement participatif. Nous avons comme objectif de faciliter l'implantation et l'essor des acteurs du changement sociétal, du développement durable ou encore de l'humanitaire. Il s'agit pour cela de permettre à ces acteurs de disposer d'un cadre de travail de qualité, en phase avec leurs valeurs, propice au développement de leurs activités, de leur notoriété et de leurs réseaux.

Nous avons actuellement 7 centres en France, dont trois en Île de France. Outre Mundo-M, nous avons le CHÂTEAU à Nanterre, dédié à l'innovation sociale et à la transition alimentaire (bureaux, coworking, cuisines partagées, espaces de restauration et agriculture urbaine). C'est un lieu hors du commun, qui rassemble entrepreneurs et structures de l'économie sociale et solidaire. Mais aussi des producteurs, des citoyens, des acteurs publics et des entreprises privées pour les accompagner dans l'émergence d'innovations durables. Nous sommes aussi en charge de la gestion du BeeoTop (Paris Porte de Clichy), un espace dédié aux ONG et acteurs de la RSE (Responsabilité Sociale d'Entreprise). Le BeeoTop est un espace de 2500 m² initié par Generali. Il propose un accès facilité à la location de bureaux, un espace de coworking et un lieu événementiel pour les associations et entreprises actives dans la RSE.

Et le Wiki Village ?

Nous avons été retenus par la Semaest dans le cadre de la rénovation urbaine dans le quartier Saint-Blaise pour un emplacement au pied de la dalle Vitruve. Le projet initial retenu était arrivé deuxième dans le concours de «Réinventons Paris» sur un site de la Place d'Italie. Nous le voyons ici comme un endroit dédié à l'innovation et à l'économie sociale et solidaire. Le but est de rassembler en un même lieu des laboratoires de recherche, des espaces de résidence et de travail, des lieux de création artistique et un café social. Notre objectif est de créer du lien social en rassemblant tous

les publics du quartier et au-delà, quels que soient leur âge, leur niveau de revenu et leur fonction.

L'architecture sera-t-elle à la hauteur de ces ambitions ?

Le Wiki Village va être construit essentiellement en bois. Nous avons contracté avec REI Habitat un promoteur spécialisé dans les réalisations en bois. Il faut savoir que le bois est de plus en plus utilisé dans les constructions d'envergure car c'est un matériau propre qui permet de réaliser un chantier rapidement, en effet les panneaux arrivent préfabriqués sur le chantier. D'un point de vue esthétique cela permettra de rompre avec le côté très minéral du quartier. En outre, le bâtiment, qui sera accessible depuis la rue de Srebrenica disposera d'une toiture végétalisée que les habitants pourront voir de leurs fenêtres.

Et concrètement pour les habitants ?

Tout d'abord le Wiki Village va embellir et animer la rue de Srebrenica. Les activités du rez-de-chaussée sont envisagées pour accueillir les habitants et mettre en œuvre des formations ouvertes au public. Le Wiki Village sera source d'emploi pour les habitants et d'activité pour les commerces locaux, du fait des centaines de personnes qui viendront y travailler. Nous allons nous mettre en rapport avec les nombreuses associations du quartier pour voir comment déployer des synergies.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS HEN

Interview de Constantin Petcou : architecte-activiste

Que signifie R-Urban ?

Nous devons repenser la ville par le "R" qui signifie : recyclage-réemploi-réduction et, surtout, résilience. R-Urban est une stratégie de résilience urbaine initiée par AAA (Atelier d'Architecture Autogérée) en 2008, qui doit permettre de dépasser les crises actuelles (climatique, économique, financière, démographique). Nous devons, comme dit André Gorz (philosophe et journaliste français), «produire ce que nous consommons et consommer ce que nous produisons».

À partir de ce principe, R-Urban propose la création d'une série d'équipements écologiques et civiques utilisant de manière réversible des terrains urbains et ruraux. Cela favorise le développement de réseaux locaux, de circuits courts écologiques, économiques, sociaux et la transmission de



Constantin Petcou et ses collaborateurs (Atelier Architecture Autogérée)

pratiques collaboratives et solidaires (agriculture urbaine, compostage, recyclage...). Ainsi les habitants s'impliquent de façon quotidienne et active et modifient leur mode de vie, d'habitat et de travail pour un nouvel équilibre entre production et consommation.

Des exemples concrets ?

Oui, dans le 20^e, nous avons créé, selon ces concepts, le jardin partagé «le 56» qui est aussi un «éco-interstice» dans la ville très dense qui l'entoure.

À sa création il y a douze ans par AAA, le jardin a été géré et animé par notre équipe. Au fil des ans, les jardiniers et jardinières ont acquis des compétences qui leur ont permis de gérer et d'entretenir le jardin, tout en respectant l'environnement et en développant les partenariats avec d'autres acteurs locaux et les habitants du quartier. Un autre projet pilote se situe sur un site à Colombes, une ville de 80 000 habitants. La création d'une unité d'agriculture urbaine, avec une micro-ferme expérimentale, des ruches, des poules, des jardins collectifs, des espaces pédagogiques et culturels, des dispositifs de production énergétique, de compostage, de collecte d'eau pluviale ont amélioré la qualité de vie des gens qui habitaient dans les nombreuses tours de ce quar-

tier et les citoyens ont été conquis par ce projet et se sont impliqués activement.

R-Urban s'étend à d'autres villes comme Bagneux et Gennevilliers mais il y a maintenant tout un réseau qui est en cours de constitution pour disséminer cette stratégie en Belgique, Espagne, Allemagne, Roumanie, Grande Bretagne...

Vous êtes un homme engagé ?

Il nous faut comprendre que les pays riches sont les plus gaspilleurs et pollueurs à cause de leur mode de vie. Les pays pauvres veulent vivre comme nous et comme nous sommes responsables de nos actes, on doit donc montrer l'exemple aux autres. Il nous reste dix à douze ans pour agir contre les crises globales : nous devons changer nos modes de vie pour sauver la ville, la planète, la vie !

PROPOS RECUEILLIS PAR JOSSELYNE PÉQUIGNOT



L'entrée du jardin partagé 56 rue Saint-Blaise

La rénovation du Square de la Salamandre

L'espace dénommé Square de la Salamandre recouvre plusieurs immeubles locatifs du bailleur Paris Habitat ainsi que des immeubles en copropriété, qui entourent un espace vert comportant d'un côté une partie relativement minérale, avec un kiosque à musique et de l'autre des jeux d'enfants.

Les immeubles locatifs vont être rénovés dans le cadre d'un plan climat qui comportera la mise en place d'une isolation thermique par l'extérieur, le remplacement des fenêtres, l'installation de convecteurs et l'amélioration de la ventilation. Les patios, porches, halls, paliers et escaliers seront également rénovés et l'attractivité commerciale sera renforcée par la mise en place de locaux d'activités. Un des locaux a déjà été cédé à une association chargée d'animer le quartier : La Régie de Quartier Saint-Blaise.

Les pieds des immeubles seront entourés par une bande de verdure pour mettre les appartements en rez-de-chaussée un peu plus à distance des passages. De ce fait les allées seront rapprochées du centre et l'emprise du jardin légèrement diminuée. L'espace vert qui date de la fin des années 80 sera revu pour donner une part plus importante au végétal et les jeux d'enfants seront préservés. Les grilles centrales actuelles seront déposées, mais l'ensemble des accès au niveau des rues sera clos par des grilles en quinconce.

Les riverains se sont déclarés inquiets de la suppression des grilles, car ils craignent que des nuisances diverses, sonores en particulier, mais aussi divers deals, ne puissent en découler. L'ensemble des tenants et aboutissants de cette situation devra être étudié avec les autorités de police.

La réorganisation de l'îlot du Clos

L'îlot du Clos entre les rues du Clos et la rue des Orteaux est un ensemble immobilier compact, peu engageant, avec des galeries marchandes vétustes. Il s'agit effectivement d'une «tour posée par terre», quand au début des années 80, les urbanistes ont freiné un peu la construction d'immeubles de grande hauteur. Le désenclavement de cet ensemble passe par l'ouverture d'un passage entre la rue du Clos et la rue des Orteaux pour réaliser un cheminement parallèle à la rue Saint-Blaise à travers le quartier. La galerie commerciale sera ouverte vers l'extérieur côté rue des Mauves.

Pour permettre le déménagement de l'école actuellement au milieu des bâtiments, une nouvelle école est en construction au 73 boulevard Davout, à la place des studios d'enregistrements qui s'y trouvaient. L'ensemble du projet de l'îlot du Clos est encore en phase d'étude d'approfondissement.

Ouverture de la crèche rue du Clos

La crèche Saint-Blaise va bientôt ouvrir dans le quartier, au début de 2019, après quelques retards pris pour des recherches de pollutions. Le bâtiment, conçu par l'agence LAN Architecture, vient en remplacement d'un ancien équipement de 66 berceaux, situé à quelques dizaines de mètres de là, aujourd'hui détruit, lorsque la rue du Clos a été prolongée pour rejoindre la station de tramway. Cette ancienne crèche était située dans un endroit peu agréable au-dessus d'une sortie de parking

et, s'il faut en croire ce qui était dit, « sentait les gaz d'échappement ».

Le nouvel équipement, plus important, comporte 99 berceaux. Il s'agit d'un bâtiment en forme de L... Le petit côté est installé en fond de parcelle et le grand côté, perpendiculaire à la rue, avance jusqu'à la limite du trottoir, pour recréer un « front bâti ». La façade est habillée d'un bardage de tasseaux de bois de mélèze disposés à claire voie, c'est-à-dire espacés les uns des autres, à savoir des tasseaux ver-

tics au niveau du rez-de-chaussée, et horizontaux pour les deux niveaux supérieurs.

La crèche fonctionnera en mode multi-accueil, ce qui concrètement signifie que selon les besoins, les parents pourront mettre leur enfant 5 jours, d'autres 3 seulement, période qui sera complétée par des parents qui ne souhaitent que 2 jours. La crèche sera organisée par tranches d'âges en 4 sections, les tout petits de 2 à 6, les petits, les moyens et les grands. Elle sera gérée avec du personnel municipal.

Un engagement fort de la mandature : la piscine Serpollet

Dans le cadre du GPRU (Grand projet de renouvellement urbain) des portes du 20^e, un équipement aquatique et sportif de grande qualité pour les habitants de la porte de Bagnolet et du sud 20^e est en cours de réalisation.

Un projet à haute qualité environnementale

Pour un coût de 18 millions d'euros, ce sera la troisième piscine de l'arrondissement. Elle est très attendue car il y a un déficit dans le 20^e, en termes de développement sportif et plus précisément aquatique. Sa construction entre dans le plan « nager à Paris » ainsi que dans celui de la qualification de la ceinture verte.

L'opération s'inscrit dans une logique de développement durable afin de répondre au « plan climat » de la ville de Paris. Sur une surface de 2916 m², répartis sur plusieurs niveaux, on y trouvera d'abord au rez-de-chaussée, l'équipement aquatique avec deux bassins en inox, couverts, séparés par une cloison vitrée et des banquettes. Le premier est un bassin sportif et l'autre un bassin d'apprentissage, de 25 mètres chacun. Il est prévu une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite ainsi qu'une eau à 29°C pour accueillir les bébés nageurs. Une pataugeoire de 50 m², sans profondeur, avec des jeux d'eau et un solarium se trouveront le long de la façade sud pour profiter du soleil. Au premier étage, on trouvera un autre solarium, une terrasse végétalisée ainsi qu'un espace jeux. Les associations

pourront profiter de ce lieu pour y dispenser leurs différentes activités. Pourquoi pas un jardin partagé entre-autres ? Le sous-sol est réservé aux services techniques. L'accès principal se fera sur le côté est du bâtiment, par un parvis au niveau de la rue Serpollet avec un cheminement végétalisé le long de la halle des bassins.

L'ensemble s'intègre dans le quartier

L'architecture de la piscine se développe en strates, autour de coursives végétalisées. Les toitures terrasses plantées successives vont créer une cascade végétale qui permettra une intimité intérieure pour les nageurs, tout en ayant une ouverture vers l'extérieur. Seront installés également des panneaux solaires et un système récupérateur d'eau de pluie qui permettra d'arroser les parties plantées. Le bâtiment a été conçu de façon évolutive afin de pouvoir accueillir une future extension d'environ 1500m² sur le premier niveau.

Le flux d'accès a été pensé afin de permettre l'accueil simultané de différents publics (scolaire, habitants, associations...). Il est prévu une fréquentation simultanée d'environ 700 personnes, avec une ouverture 7/7 jours avec des plages horaires importantes.

Des visites de chantier pour nous informer

Une visite de chantier a été organisée récemment en présence de Jean-François Martin, adjoint à la mairie de Paris, en charge



Le chantier de la piscine Serpollet

du sport, Jacques Baudrier, conseiller de Paris délégué, en charge des constructions publiques, et des élus de la mairie du 20^e : Epency Epara en charge du sport, Kathy Carime-Jalime en charge de la Ville Résiliente et Hamidou Samaké en charge de l'attractivité et du développement économique.

Les représentants du cabinet d'architectes Chabanne + Partenaires et de la société Eiffage qui réalise le projet nous ont donné des explications complémentaires. Roseline Cambon, de la DCPA (Direction constructions publiques et architecture) conduit toute cette vaste opération. D'autres visites auront lieu au fur et à mesure de l'avancement du chantier, n'hésitez pas à vous y inscrire, avant l'ouverture prévue à l'été 2019 !

L'opération Python-Duvernois

Quartier parisien du 20^e arrondissement, Python-Duvernois est positionné « de l'autre côté du boulevard », en bordure du périphérique. Ce quartier d'habitat social est resté trop longtemps en marge des transformations urbaines de la ville. Depuis 2015, les choses ont changé : Python-Duvernois devient l'unique quartier parisien éligible au deuxième volet du programme national de rénovation urbaine (ANRU 2). Des financements existent et un projet qui répond aux difficultés rencontrées par les habitants est ainsi mis sur les rails.

Une concertation exemplaire

La Ville a décidé de prendre le temps nécessaire pour écouter les habitants qui ont, à plusieurs reprises, exprimé un

sentiment d'abandon et a confié à une agence d'urbanisme « Ville Ouverte » la réalisation d'un diagnostic de terrain. Cette agence a ainsi proposé aux habitants différents formats d'échanges (rencontres informelles, ateliers, porte-à-porte) pour être sur le terrain pour informer et laisser la diversité des avis s'exprimer. De l'avenir du quartier à la vie quotidienne des habitants, tous les sujets ont été passés en revue pour nourrir le projet d'aménagement global tout en faisant remonter les préoccupations aux services de la Ville et améliorer l'existant.

Le projet est présenté aux habitants...

La démolition des barres d'immeubles en bordure du périphérique est décidée actant ainsi le désenclavement du quartier. Sur 628 logements existants, 306 seront démolis et 322 réhabilités. 400 à 500 nouveaux logements seront construits. En particulier les trois tours seront réhabilitées. Des nouveaux immeubles mêlant équipements sportifs et habitations seront construits comme écran sonore le long du périphérique qui sera partiellement couvert. Tout cela s'articulera autour d'un parc central dédié aux sports et à la convivialité et une piscine, déjà en construction rue Serpollet, complètera l'ensemble. Débutant en 2019 par la mise en place d'une Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale (MOUS) chargée de recenser les besoins des locataires en termes de logement, l'opération se poursuivra en 2020 par la démolition des immeubles de la rue Henri Duvernois et la construction des bureaux et de la tour des sports pour s'achever en 2024 par la réhabilitation des tours existantes et le logement des locataires.



..ainsi que les modalités pratiques

Les principes du relogement sont exposés. L'ensemble des locataires seront relogés avec un maintien du loyer (au prix du m²). Tous les relogements se feront dans Paris Intra-Muros. En fonction du rythme plusieurs scénarios sont possibles : soit dans le 20^e ou les arrondissements limitrophes dans le parc RIVP existant ou neuf, soit sur site en fonction de l'avancement des constructions ou des réhabilitations. L'ensemble des frais de déménagements et de raccordements aux réseaux téléphoniques et d'énergie seront pris en charge, ainsi que ceux liés au transfert du courrier. L'ensemble des cas particuliers (personnes âgées ou handicapées) fera l'objet d'un traitement spécifique avec l'accompagnement de la MOUS. Les travaux prévus devraient sensiblement améliorer la vie des habitants et transformer en profondeur cette partie du 20^e qui en a bien besoin.



Présentation publique du projet Python Duvernois



Saint-Gabriel

Le rôle d'un doyen

Curé doyen

Être le doyen signifie, généralement, être le plus ancien. Ainsi, à l'assemblée Nationale, selon la tradition républicaine, le député, doyen d'âge, prononce le discours d'ouverture de chaque nouvelle législature. Mais le mot est aussi utilisé, indépendamment de toute référence à l'âge. Il en est ainsi dans les Universités et les facultés, mais également, dans l'organisation de l'Église catholique, où le curé doyen est responsable d'un secteur pastoral : le doyenné.

Evidemment, les conditions d'exercice de cette fonction sont très différentes, selon que l'on se trouve en milieu rural, où les paroisses sans prêtre sont nombreuses et le secteur pastoral souvent très étendu, ou en milieu urbain, ou encore, à Paris.

Deux doyennés dans le 20^e

Le Diocèse de Paris compte 28 doyennés, dont deux dans notre arrondissement :

- celui de Ménilmontant, qui comprend les paroisses du Cœur Eucharistique de Jésus, de Notre-Dame de la Croix, de Notre-Dame de Lourdes et de Notre-Dame des Otages et dont le Curé doyen est, actuellement, le Père Jérôme Bascoul, curé de Notre-Dame des Otages ;
- celui du Grand Charonne, qui regroupe les paroisses de Saint-Germain de Charonne, de Saint-Jean-Bosco et de Saint-Gabriel, qui a pour curé doyen, le Père Bertrand Cherrier, curé de Saint-Gabriel.

Élu ou nommé ?

Après un vote consultatif de tous les prêtres des paroisses du secteur pastoral et avis du vicaire général, le curé doyen, est nom-

mé par l'Archevêque de Paris. Cette fonction lui est confiée pour une durée de trois ans, renouvelable.

Quelles fonctions ?

Plutôt que le terme de « Responsabilité d'un secteur pastoral, » le Père Bertrand préfère définir sa fonction de curé doyen comme un travail mené entre les paroisses secteur pastoral dont l'une des finalités est d'informer l'Archevêque sur la vie pastorale du doyenné, avec ses points forts et ses points faibles.

Deux exemples, suffiront à illustrer cette activité :

- l'an dernier, lors d'une réunion de tous les prêtres du doyenné du Grand Charonne, le commissaire de Police du 20^e et ses adjoints ont été invités à venir participer à un exposé, suivi d'un débat, sur la place des jeunes dans la vie des quartiers.

- lors de chacune des trois ou quatre réunions annuelles des 28 curés doyens du diocèse, auxquelles participent également les évêques auxiliaires et le vicaire général, l'Archevêque procède systématiquement à un tour de table invitant chaque curé doyen à faire un point sommaire sur la situation concrète de son secteur pastoral.

Missions et Évangélisation

Chaque paroisse du doyenné du Grand Charonne, a ses caractères propres, marquant de leur empreinte son projet pastoral.

Pour le projet pastoral de Saint-Gabriel, exposé dans une brochure intitulée « trois chemins d'espérance », on renverra à notre article du mois d'octobre 2017.

Pour la paroisse de Saint-Germain de Charonne, dont les fidèles se répartissent en une

quarantaine de nationalités, il s'agit, par priorité, de créer de la communion au sein d'une telle diversité.

Saint-Jean-Bosco concentre son objectif sur l'éducation et la spiritualité salésienne.

Mais dans le respect de la spécificité de chacune de ces paroisses, le curé doyen doit les encourager à mener leur action commune d'évangélisation, dont la problématique avait été ainsi résumée par Monseigneur Vingt-trois : « Comment rejoindre toutes ces personnes, qui ne demandent plus rien à l'Église ? ».

Il faut encore mentionner la fraternité, qui unit les prêtres du secteur pastoral, dont plusieurs repas pris en commun ne sont qu'une des manifestations et celui du midi du Jeudi saint étant la plus emblématique. ■

PIERRE FANACHI

Saint-Jean-Baptiste de Belleville

Les crèches de Noël, une histoire, une tradition

Les crèches de Noël font l'objet d'une longue histoire de mises en scène et de réinterprétations de la naissance du Christ. Le mot crèche vient du latin « cripta » (qui signifie mangeoire), d'où le mot crèche. D'après l'Évangile de Luc, qui a reproduit le témoignage de Marie, toutes les maisons de Bethléem étant occupées, y compris la *kataluma*, c'est-à-dire la salle haute ou chambre d'hôtes, Marie et Joseph ont trouvé refuge dans une étable à l'intérieur d'une grotte. Cette localisation correspond, du reste, à la crypte de la première basilique de la Nativité, elle-même construite au IV^e siècle.

Saint François d'Assise à l'origine des crèches

C'est au VI^e siècle que l'on situe la première célébration de Noël dans l'église Sainte-Marie-Majeure à Rome avec des reliques de la crèche qui avait été rapportée de Bethléem. Selon la tradition, celui qui deviendra saint François d'Assise, aurait été fortement impressionné par sa visite de la basilique de la Nativité de Bethléem au cours de la 5^e croisade. Revenu en Occident, il a voulu recréer le même rapport au sacré. À Greccio, en Italie, il a mis en place la première crèche, une crèche vivante, comme on en trouve encore aujourd'hui avec un vrai bœuf et un vrai âne. Les

habitants de Greccio purent ainsi faire l'expérience de la Nativité, ayant eux-mêmes l'impression d'être des personnages bibliques ! La première crèche avec des personnages remonte à 1283 et fut commandée par le pape Onofrio IV. Cette crèche a donné naissance à une tradition qui s'est perpétuée, mais avec des personnages en bois, en cire, en carton-pâte, en faïence, etc... Les crèches ressemblant à celles que nous connaissons aujourd'hui apparaissent dans les églises au XVI^e siècle. En 1562 notamment, les jésuites en réalisent à Prague : elles figurent parmi les plus anciennes connues. L'histoire de la crèche s'est poursuivie par l'apparition des crèches dans les familles.

À la Révolution la crèche provençale apparaît

Elles ont commencé au cours du XVII^e siècle et se sont particulièrement développées à Naples au XVIII^e siècle. Elles étaient de style baroque et raffinées avec une grande diversité de personnages somptueusement ornés. Elles reproduisent la vie quotidienne à Naples. En France, les représentations publiques étant interdites pendant la Révolution, la crèche de Noël apparaît dans les maisons. C'est l'origine de crèche provençale qui s'inspire de la vie locale. Les personnages de la crèche sont d'abord ceux

cités dans l'Évangile de Luc : l'Enfant-Jésus, Marie, Joseph, les bergers et les moutons, et puis ceux qui se trouvent dans l'Évangile de Matthieu, à savoir les mages. L'âne et le bœuf ne sont pas présents dans les Évangiles, mais dans un texte du Prophète Isaïe, dans l'Ancien Testament, appliqué plus tard à Jésus... À la fin du XIX^e siècle ont été rajoutés les santons (santons en provençal : petits saints) qui représentent des petits métiers connus comme le meunier, le rémouleur, la lavandière, etc...

La crèche de Noël est une tradition catholique

La tradition de la crèche de Noël est une tradition catholique. Elle existe en Italie, en France, en Espagne, au Portugal, en Irlande, en Pologne... Pour les protestants, dès 1560, ils sont réticents vis-à-vis de la crèche, ils préfèrent le sapin qui symbolise l'arbre de vie, l'arbre du jardin d'Éden. Pour les orthodoxes, les statues étant proscrites, la Nativité est représentée par des icônes.

Pour les catholiques, la crèche est un moyen de vivre le sens



de la naissance de Jésus. Elle montre que Dieu a pris notre condition humaine ; comment Jésus, le Fils de Dieu, est né. Dieu se dépouille par humilité de sa toute-puissance pour se faire petit enfant, venant dans le monde sauver l'humanité entière. La crèche peut être l'occasion de prier en famille et d'expliquer le sens sacré de cette représentation, en particulier aux enfants. Les crèches que nous préparons peuvent être différentes selon les régions et les familles, mais toutes signifient la venue de Dieu dans le monde.

Depuis plusieurs années dans notre paroisse, pendant le temps de l'Avent, une magnifique exposition de crèches et de scènes bibliques en miniature est propo-

sée à toutes et à tous au fond de l'église (voir photo). Elle a eu lieu du 1^{er} au 23 décembre 2018 et a remporté, comme chaque année, un vif succès auprès des enfants et des adultes ! ■

DANIELLE LAZOS
ET EDMOND SIRVENTE

Amitié judéo-chrétienne

15 rue Marsoulan (12^e)
Métro Picpus
A partir de 18h30
Portraits bibliques de Dieu
Mardi 5 janvier, Dieu
maternel - Isaïe 49. 13-17 :
66.13 ; Deutéronome 32.18



Un jour qui fait date

Le 28 janvier : saint Thomas d'Aquin

Thomas naît près d'Aquino dans le Latium, vers 1224, dans une noble famille qui place en lui de grandes espérances. L'enfant studieux et brillant devient un jeune homme d'une stature imposante, et ses parents voient déjà en lui le futur Abbé du Mont-Cassin. Mais Thomas veut devenir Dominicain. Son père meurt en 1243 et Thomas intègre, malgré l'opposition de sa mère, l'ordre de Saint Dominique en 1244.

Paris est alors la ville-lumière des théologiens, vers laquelle convergent les meilleurs esprits de l'Europe entière. Thomas d'Aquin y étudie de 1245 à 1248, avant de suivre à Cologne son maître Albert le Grand (qui a donné son nom à la place Maubert), puis de nouveau à Paris de 1252 à 1259 où il collectionne les grades universitaires. Il rentre ensuite en Italie pour quelques années, mais de 1268 à 1272 il revient à Paris, où ses enseignements sont contestés. Tous ces voyages ne l'empêchent pas d'écrire sans relâche. Cependant, ils ont finalement raison de sa santé, et c'est sur le chemin de Lyon où il est invité par Grégoire X pour un Concile qu'il meurt le 7 mars 1274, à l'Abbaye de Fossanova, dans ce même Latium qui l'avait vu naître. Sa dernière année avait été marquée par une expérience mystique vécue pendant la Messe du 6 décembre 1273, si intense qu'elle fera dire à Thomas qu'auprès d'elle, tout ce qu'il a écrit n'est rien de plus que «de la paille et du foin».

Thomas d'Aquin aura une belle carrière posthume. Reconnu comme un penseur important, il n'en est d'abord que plus contesté, et condamné dès 1277 par Etienne Tempier, évêque de Paris, au cœur d'une polémique entre ordres mendiants et ordres réguliers. Mais l'influence des Dominicains a finalement raison de l'opposition des Franciscains, et Thomas d'Aquin est canonisé en 1323 puis proclamé Docteur de l'Eglise par Pie V en 1567. Léon XIII en fera le saint patron des Universités en 1880, et Vatican II soulignera l'importance de ses enseignements dans la formation des prêtres. Les reliques du «docteur angélique» sont conservées sous le maître-autel du couvent des Dominicains de Toulouse. Mais sa philosophie anime l'Eglise universelle. En quoi consiste-t-elle ?

Foi et Raison

L'œuvre de Thomas d'Aquin, et en particulier sa *Somme Théolo-*

gique, est immense et je n'aurai pas la prétention de la résumer en quelques lignes. Situons-la cependant dans son contexte : au treizième siècle, l'Occident redécouvre les philosophes grecs et en premier lieu Aristote, grâce aux commentateurs arabes, en particulier Averroès (Ibn Rushd, 1126-1198). Par l'intermédiaire des Juifs de Catalogne et d'Occitanie, ces commentaires sur Aristote parviennent jusqu'à la Sorbonne. Ils y sont étudiés et enseignés, ce qui pose bien sûr quelques problèmes ; par exemple, il est difficile de reprocher à Aristote de n'être pas chrétien puisqu'il a vécu quatre siècles avant le Christ. La Divine Comédie de Dante le logera donc au premier cercle - assez confortable - de son enfer, cependant qu'elle placera au paradis Albert le Grand et Thomas son disciple.

Aristote n'était pas seulement un philosophe au sens moderne du terme, mais également un scientifique dont les enseignements allaient des mathématiques à la géographie. Thomas d'Aquin ne veut pas nier la pertinence de ces connaissances et élève le débat vers une synthèse. Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper. Par conséquent, foi et raison ne peuvent se contredire puisqu'elles émanent toutes deux de Dieu. La révélation ne s'oppose pas à la connaissance, à l'expérience, à l'observation du monde qui nous entoure. Le point de vue de Thomas d'Aquin a triomphé - après quelques disputes - dans l'Occident chrétien et nous sommes en droit de nous en réjouir : il a été une immense contribution au progrès scientifique. Les œuvres d'Averroès, cependant, ont été brûlées par les Oulémas et leur auteur mis au ban de la société : cette injustice sera lourde de conséquences.

Aujourd'hui

La science moderne progresse plus vite que jamais et les frontières de la connaissance reculent sans cesse. Elle a transformé notre vie quotidienne, ainsi que notre vision du monde. L'univers dans lequel les contemporains de Thomas d'Aquin pensaient vivre était bien petit en temps comme en espace. Mais nous savons aujourd'hui qu'il faut situer le commencement de l'univers observable à 13,7 milliards d'années dans le passé, et qu'il abrite environ 100 milliards de galaxies contenant chacune environ 100 milliards d'étoiles comme notre



© DR

soleil. Si la création est un acte d'amour, elle nous donne la mesure de l'immensité de l'amour divin. Thomas d'Aquin lui-même n'a sans doute pas imaginé que le Créateur pouvait être aussi généreux. ■

GILLES GODEFROY

Un mémorial ravive les sacrifices des morts parisiens de 14-18

Le 11 novembre, Anne Hidalgo, en présence de 500 écoliers parisiens, a inauguré le monument aux 94415 morts et 8000 disparus parisiens de la Grande Guerre de 1914-1918.

Ce monument mémoriel a affiché leurs noms sur 150 panneaux bleu acier (rappelant la teinte de l'uniforme des Poilus),

fixés sur le mur du cimetière du Père-Lachaise.

Sur le monument, des espaces demeurent vierges pour les oubliés. Les Parisiens ont la possibilité d'interpeller la Mairie si des noms ont été omis. Le comité d'histoire de la ville se charge de vérifier, précise Catherine Vieu-Charier, adjointe à la maire de Paris en charge de la mémoire. ■



© DR

Notre-Dame de Lourdes

C'était à Lourdes en 1858

Comme nous l'avons indiqué dans le numéro de l'AMI de décembre, la neuvaine de Notre-Dame de Lourdes aura lieu du 3 au 11 février prochains pour fêter les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous en 1858 : récitation du chapelet tous les jours à 18h15, messes solennelles quotidiennes à 19h (sauf dimanche à 10h30), nuit de prière réunissant les paroissiennes et les paroissiens à compter du samedi 9 février à 21h avant de s'achever dès potron-minet le dimanche 10 autour d'un café chaud et d'une viennoiserie ; à partir de 15h, les fidèles pourront répéter les gestes de Lourdes qui consistent à boire de l'eau de Lourdes, s'y laver comme demandé à la petite bergère lors de la troisième apparition en février 1858 et vénérer un morceau du rocher.

Cette neuvaine atteindra son apogée le lundi 11 février (premier jour des apparitions et jour de la Solennité de Notre-Dame de Lourdes) avec les laudes solennelles à 9h45, la répétition entre 15h et 18h des gestes de Lourdes et, bien entendu, la ré-

citation du chapelet ; les fidèles pourront également demander le sacrement de réconciliation. Mgr Perrier, évêque émérite du diocèse de Tarbes et Lourdes, nous fera ensuite l'honneur de présider la messe solennelle de 19h qui sera suivie de la traditionnelle procession aux flambeaux.

Heureux les pauvres de cœur !

Cette année, le thème de la neuvaine comme celui des pèlerinages à Lourdes sera en référence aux Béatitudes proclamées par Jésus au cours de sa première grande prédication sur les bords du lac de Galilée : «*Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux*». Bernadette Soubirous n'est certes pas la seule figure de l'Eglise à s'inscrire pleinement dans ces paroles du Fils de Dieu mais elle les a particulièrement fait résonner : née le 7 janvier 1844 à Lourdes dans une famille pieuse mais très pauvre, c'est certainement cette expérience de la pauvreté qui la conduira à devenir sœur de la charité de Nevers.

Un message encore actuel

De nos jours, la vie de Bernadette et de bien d'autres (St François d'Assise, St Vincent de Paul, Ste Thérèse de Lisieux entre autres) guident la vie de nombreux catholiques ; les diverses œuvres de charité sont là pour nous rappeler que la pauvreté et la misère, quelles qu'elles soient, frappent encore beaucoup de nos concitoyens. Pour répondre à cet appel qui nous est adressé, la paroisse a demandé à Mme Danièle Allaire, dernière Présidente de la Conférence St Vincent-de-Paul, de réactiver ladite Conférence qui accompagne des personnes en difficulté (aide à remplir des documents administratifs, visites à des personnes âgées...) et qui avait été mise en sommeil depuis 2 ans ; la Conférence fait appel à toute personne de bonne volonté. Vous pouvez contacter la paroisse par mail (ndlourdes@9online.fr) en indiquant en objet «conférence St Vincent de Paul». Si vous n'avez pas encore trouvé une bonne résolution pour l'année 2019 qui commence, voici une proposition à saisir ! ■

LAURENT MARTIN



En janvier Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

Catholiques, Protestants, Orthodoxes Ce qui les unit, ce qui les sépare

Avec deux mille ans d'histoire, le christianisme prétend garder fidèlement le dépôt de la foi légué par le Christ, en même temps les chrétiens n'ont cessé d'évoluer dans leurs façons de vivre leur foi (morale), de vivre de leur foi (spiritualité), et de manifester leur foi (culte et culture) parce que la foi immuable traverse des époques changeantes et que divers courants doctrinaux ont vu le jour.

1. Les Fondamentaux partagés par tous les chrétiens

Tous les chrétiens croient en Dieu et en son incarnation dans un homme né il y a 2000 ans en Palestine d'une jeune fille qui l'a attendu sans intervention humaine. Ils croient surtout en la résurrection de cet homme deux jours après sa crucifixion ordonnée par les autorités juives et romaines. Les chrétiens ont une foi trinitaire : le Dieu unique se confesse en trois Personnes : Le Père, le Fils et le Saint Esprit. Cela dit, la Personne du Fils en Jésus Christ est l'unique moyen de connaître la nature trinitaire de Dieu et Jésus est, comme Dieu fait homme, l'unique médiateur pour nous faire entrer dans la communion bienheureuse de la Trinité. L'Évangile dans lequel ils reconnaissent leur foi est salutaire pour ceux qui l'acceptent et qui veulent vivre en disciple en suivant le Christ. La communion des trois Personnes divines révèle et appelle la communion entre les hommes «vous êtes tous frères et vous n'avez qu'un seul Père» (Matthieu 23 8-9).

2. Les grandes questions qui divisent les chrétiens

L'Église

La première des grandes questions qui partagent les chrétiens est celle de l'Église :

Est-elle le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ? Qu'elle soit signe, tous les chrétiens peuvent en convenir, mais le moyen ?

Les catholiques affirment que l'Église est une (c'est-à-dire qu'il n'y en a qu'une seule et qu'elle a vocation à rassembler tous les fidèles ; les protestants le croient aussi, mais croient en l'Église universelle : entité invisible qui réunit tous les vrais croyants.

Concernant l'autorité, catholiques et orthodoxes reconnaissent le fondement apostolique dans les évêques, ce qui implique qu'il y a une transmission réelle du pouvoir des apôtres aux évêques pour gouverner, sanctifier par les sacrements et instruire les fidèles ; l'ordination

des évêques et des prêtres est pour eux un sacrement.

Les catholiques insistent sur le rôle particulier du pape de Rome comme chef des apôtres et à ce titre, investi d'un rôle particulier comme successeur de Pierre. Les orthodoxes, sans nier la primauté du pape, ne la comprennent pas comme les catholiques ; pour eux l'autorité suprême c'est la réunion en concile œcuménique de tous les évêques représentant leurs Églises locales. Les protestants reconnaissent que les diverses Églises qui composent le protestantisme ne sont pas l'Église Universelle mais des composantes imparfaites et éphémères qui contribuent néanmoins à la sanctification de ses membres. Ils ne reconnaissent donc pas du tout, avec les orthodoxes, la fonction et le rôle du Pape, ni les récents dogmes proclamés par l'Église catholique : l'Immaculée conception, l'Assomption de la vierge Marie, bien sûr ! Chez les catholiques et orthodoxes, les évêques et les prêtres reçoivent une ordination sacramentelle, l'ordination n'est pas chez les protestants. La mission est donc donnée par l'évêque chez les catholiques et les orthodoxes, tandis que les pasteurs sont proposés à leur communauté qui est libre de les accepter ou pas.

2. Le rôle respectif de l'Écriture et de la Tradition

L'Église est fondée sur les douze apôtres de Jésus (apostolique). L'apostolicité pour les protestants est la fidélité de l'Église à leur enseignement contenu dans la Bible, seule autorité. Lisant seulement la Bible et refusant le sceau de l'interprétation autorisée (tradition et magistère), considérée comme faillible, les protestants se séparent, sur certains points secondaires, par des confessions de foi qui reflètent leurs interprétations divergentes. Les catholiques reconnaissent tout autant l'importance du contenu de l'Évangile que les enseignements et interprétations du magistère romain («la Tradition»).

3. L'Eucharistie, la confession des péchés

L'importance centrale donnée par les catholiques et les orthodoxes au sacrement de l'Eucharistie est bien moindre, chez les protestants. Ainsi, alors que les catholiques conservent précieusement les hosties consacrées, le pain consacré et consommé en commun par les protestants n'est pas gardé une fois le partage terminé.

À noter que la réponse à la question de la présence réelle du Christ dans l'eucharistie s'échelonne chez les protestants d'un réalisme



De g à D : Mgr. Eric de Moulins-Beaufort, Mgr Pierre Whalon épiscopalien, Mgr Georges Kourieh syriaque, Pasteur Augustin Nkundabashaka baptiste, Pasteur Jean-Frédéric Patrzyński luthérien EPUdF, Mgr Emmanuel Adamakis grec-orthodoxe, Mgr Anba Marc copte, RP Matthew Harrisson anglican, premier Plan P. J. Bascoul et Pasteur Andréas Lof EPUdF

proche de la doctrine catholique pour Luther à un pur symbolisme chez le réformateur Zwingli.

La confession individuelle auprès d'un prêtre n'est pas pratiquée chez les protestants, qui jugent préférable un aveu direct de ses fautes à Dieu.

4. La foi et les œuvres

Luther affirme que la grâce du baptême nous justifie et nous laisse pécheur, pour bien affirmer que seul Dieu sauve, alors que les catholiques vont jusqu'à parler de coopération à la grâce. Cette question autrefois disputée a trouvé une réponse commune, entre protestants et catholiques qui ont constaté qu'ils pouvaient dire la même chose sur la justification avec des expressions différentes.

5. Le rôle des saints

Catholiques et orthodoxes affirment que la communion des saints permet une certaine participation de ceux-ci, à la communication de grâces. Cette action des bienheureux au-delà de la mort, dérivée de l'unique

grâce du Christ, autorise donc les demandes d'intercessions faites auprès d'eux. Les protestants y voient une remise en cause de l'unique médiation du Christ, alors que les autres chrétiens assument les réelles ambiguïtés de cette position.

Concrètement, le culte des saints, en particulier le culte marial est banni chez les protestants.

6. La prière pour les morts

Le refus protestant se fonde sur la responsabilité individuelle de chacun de répondre à l'appel du Christ de son vivant.

La position catholique se fonde sur les bienfaits de la Passion du Christ qui vont jusqu'à donner aux vivants un pouvoir d'intercession pour les défunts qui sont en attente du jugement final. ■

BERNARD MAINCENT

AVEC LA COLLABORATION
DU PÈRE JÉRÔME BASCOUL, VICAIRE
ÉPISCOPAL POUR L'ŒCUMÉNISME,
ET L'ACCORD DE PHILIPPE FAUVEAU,
PASTEUR ÉVANGÉLIQUE DU TÉLÉGRAPHE,
ET ESTHER BOULINEAU, PASTEUR DE
L'ÉGLISE RÉFORMÉE UNIE DE BÉTHANIE

Le protestantisme et ses multiples branches

Les protestants sont très diversifiés ; la plupart admettent que le nombre des Églises qui divergent dans la foi n'altère pas le mystère de l'unique Église. Historiquement on distingue Luthériens, Calvinistes, Évangéliques (baptistes, pentecôtistes, charismatiques) – ces catégories ne sont pas exclusives. Les Évangéliques se sont unifiés en 2011 en formant le Conseil National des Évangéliques de France, les Luthériens et les Réformés calvinistes se sont unis en 2013 pour former l'Église Protestante Unie de France.

Les Évangéliques composent une galaxie complexe aux mul-

tiples appellations, la pratique du baptême adulte, commune à la plupart d'entre-elles, est le signe d'une conversion et d'une foi pleinement acceptée. Chaque Église protestante ayant un trait distinctif ou dominant. L'autorité exclusive de la Bible et la primauté de la grâce sur les œuvres, tels sont des traits communs à tous les protestants. (Non pas sauvés par les œuvres, mais sauvés pour les œuvres).

Les fondements communs à tous les protestantismes Luthérien, Réformés, Évangéliques sont la foi seule, l'Écriture seule, la grâce seule, le Christ seul.

De brefs éléments d'histoire

En l'an 1054, la séparation entre le monde latin et le monde byzantin, essentiellement pour des raisons politiques aboutit à des accusations réciproques d'hérésies (filioque, primauté du pape...) et consacre la rupture de communion (schisme). Une autre grande séparation fut celle initiée en 1517 par Luther, un prêtre-moine allemand, puis 20 ans plus tard par Calvin, à Genève. Les circonstances n'ont pas facilité un dialogue entre la papauté et les réformateurs, qui auraient pu éviter cette dramatique scission. Rappelons que le fait originel de cette scission est le lancement par Rome d'une gigantesque quête assortie d'indulgences, afin de récolter les fonds nécessaires à la construction de la basilique actuelle de Saint-Pierre de Rome. Le Concile de Trente a intégré

certaines des justes réformes des protestants sur le fonctionnement de l'Église. Enfin, à la même époque, le roi d'Angleterre Henri VIII, qui voulait changer d'épouse pour avoir un héritier mâle, prend le contrôle de l'Église catholique en Angleterre et ses successeurs évolueront vers le protestantisme, l'anglicanisme devient une voie moyenne entre les deux.

En conclusion, face à l'athéisme croissant et à l'islam conquérant, les chrétiens qui croient en Jésus-Christ ressuscité essaient de vivre de son amour. Ils veulent être solidaires et tolérants, ils doivent, malgré leurs différences et leurs divisions, prier et agir le plus souvent possible ensemble pour que le rapprochement entre-eux progresse, en vue d'un témoignage plus efficace et puissant.



Urbanisme

Demandes de Permis de construire

Déposées entre le 16 et le 30 septembre
BMO n° 85 du 30 octobre

87 au 89, rue de Ménilmontant
Pét. : Mme, M. BOURDET Hélène et Jean-François.

Construction d'un bâtiment de 3 étages sur un niveau de sous-sol à usage de commerce et de bureau au rez-de-chaussée et d'habitation après démolition d'un bâtiment à usage de commerce et d'entrepôt au rez-de-chaussée. Surface démolie : 238,20 m². Surface créée : 742,90 m².
35, rue des Grands Champs.
Pét. : M. GUILLOU STEVE, S.A.S. THE WALL ARKOSE.

Changement de destination de locaux de commerce en extension d'une salle d'escalade.
18, rue de Terre Neuve
Construction d'un bâtiment de 6 étages d'habitation (11 logements) après démolition d'un bâtiment de R+0 à R+2 d'artisanat, de bureaux et d'habitation (1 logement). Surface à démolir : 206 m². Surface créée : 442 m². Hauteur de la construction : 21 m. ■

En bref

Théâtre amateur

Le Président de l'association « Fans et comédie » propose à ceux qui ont une passion, pour la musique, la danse, le chant, le théâtre et le modélisme, de

faire un film de talent qu'ils pourraient partager entre famille et amis. et s'ils le désirent à être eux-mêmes sur scène.
Pour en savoir plus : écrire à JosephJean05@hotmail.com ■

Annonces

Loue box avec portes acier. Sécurisé ; gardien Métro Pelleport 150€ par mois. Tél : 0788759383 ■

Vœux de la Maire

Le jeudi 31 janvier à 19h dans la salle des fêtes de la Mairie ■

Recette de Sylvie Bonhommes en pain d'épices



Ingrédients :

300g farine
1 cuillère à café canelle ;
1/4 cuillère à café clou de girofle
112g beurre
1 œuf battu
1 cuillère à café vinaigre de cidre

1 cuillère à café levure chimique
1/2 cuillère à café gingembre P
1/2 cuillère à café sel
1/2 tasse mélasse
1 cuillère à café eau chaude

Préparation :

Mélangez la farine, la levure, les épices et le sel. Dans un grand bol, crèmez le beurre et le sucre. Ajoutez la mélasse, l'œuf, bien battre, puis ajoutez l'eau et le vinaigre, bien battre. Ajoutez au mélange, petit à petit, les ingrédients secs et battre après chaque ajout. La pâte doit être ferme et collante.

Divisez la pâte en 2 et mettez au frigidaire 2 heures. Découpez les cookies en forme de personnages, mettez-les sur une plaque recouverte d'un papier de cuisson et faites-les cuire à 180° pendant 12 à 15 minutes.

Les laissez refroidir sur le papier de cuisson. Décorer avec un glaçage fait de sucre glace auquel on ajoute quelques gouttes de jus de citron.

Détente



Jeux

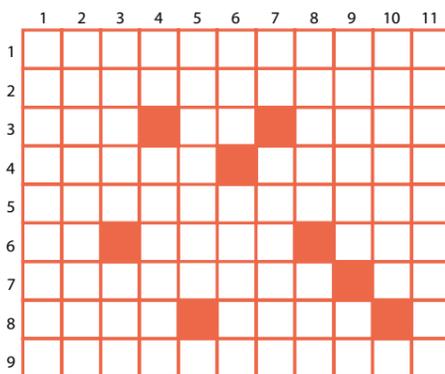
Les mots croisés de Raymond Potier n° 751

Horizontalement

I. Il en faut pour une bonne définition. II. Parlé (très) bas breton. III. Rebelle sur le caillou - Négation - Othello était celui de Venise. IV. Attachera - Ancienne monnaie venue de la mer. V. Equipement de commande et d'information. VI. Réfléchi - Un mariage et quatre déplacements - Qu'il soit à Rome. VII. Prend des rides quand elle passe par Agen - Réchauffait le 1 vertical. VIII. Presse - Sous le signe du lion. IX. « et » enlacé.

Verticalement

1. Lui aussi est vertical, et monolithique. 2. Voleurs des campagnes. 3. Relatif au diaphragme de l'œil - Devise égyptienne en code international. 4. Entrée en gare - Ah, la belle promesse ! 5. Rustaude inculte. 6. Embarqua des paires - L'art de la chorale. 7. L'or au tableau - A teint maintes voiles bretonnes. 8. Usât - Attrapée. 9. Qu'on a pas entendus - Sur les plaques qui ne font que passer. 10. Fameux pour ses produits. 11. Assassinat d'auteur.



Solutions du n°750

Horizontalement. - I. Mots croisés. II. Avoua - Prouet. III. Nitrogène. IV. Upas - Ursule. V. Câlifiée - Ris. VI. Ur - Séreuses. VII. Reg - RDSE - Va. VIII. Nivo - Liri. IX. Sardinières. Verticalement. - 1. Manucures. 2. Ovipare. 3. Total - GNR. 4. Sursis - Id. 5. CAO - Nervi. 6. Guerdon. 7. Opérées. 8. Ions - Uele. 9. Sœurs - Ir. 10. EE - Lièvre. 11. Stressais.

Sudoku n°14 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

3			9		6	1		
	8	5		4			9	
1				5	3		2	8
		4	5		9	2		
2	3						5	4
		7	4		2	8		
6	1		8	9				2
	2			6		5	3	
		9	3		4			1

2	9	8	7	5	4	1	3	6
6	5	4	2	1	3	7	8	9
1	7	3	6	8	9	2	5	4
8	6	1	3	7	2	9	5	4
7	4	9	5	6	1	3	2	8
3	2	5	9	4	8	6	7	1
5	3	6	4	9	7	8	1	2
4	1	2	8	3	6	5	9	7
9	8	7	1	2	5	4	6	3

Solutions n°13

L'Ami du 20^e • n° 751

Membre fondateur : Jean Simon.

Président d'honneur : Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association : Bernard Maincent.

Trésorier : Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Père Jérôme Bascoul, Christian Bentolila, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Marie-Denise Carrissant, Henri Delprato, Paul Doffy, Philippe Dubuc, Pierre Fanachi, Gilles Godefroy, François Hen, Laurence Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Danielle Lazos, Bertrand Loffreda, Mō Mathey, Laurent Martin, Josselyne Péquignot, Judith Robertson, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche, Edgar Strigler.

Conception graphique : Marie Linard.

Illustration : Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire : Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :

Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens



L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : lamiduzoeme@free.fr Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e <http://lamiduzoeme.free.fr>

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom

Abonnement

Prénom

Réabonnement

Mail

Ordinaire • 1 an 18 €

• 2 ans 35 €

Adresse

De soutien • 1 an 28 €

• 2 ans 50 €

Ville

D'honneur • 1 an 38 €

• 2 ans 70 €

Code postal

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél

Le territoire de Charonne des origines à 1800

L'histoire de Charonne commence par une énigme, car personne ne connaît l'origine de ce nom. Certains disent que le nom viendrait du mot latin « corona » qui signifie « couronne », mais rien n'est certain.

Saint Germain venant d'Auxerre ou de Sens aurait rencontré et béni à Charonne, vers l'an 430, une fillette âgée de 6 ans qui deviendra sainte Geneviève la patronne de Paris. Un oratoire, qui allait devenir l'église Saint-Germain de Charonne, fut élevé au lieu de cette rencontre. On ne saura jamais si cette rencontre est une légende mais on peut penser qu'un village existait déjà à l'époque gallo-romaine.

Le village de Charonne

Le village de Charonne est implanté sur un coteau à environ 80 m d'altitude. Alors que les villages de plaine, comme les anciens villages de Bercy et de la Villette ont disparu; les villages situés sur des hauteurs comme Montmartre, Belleville et Charonne ont, en partie, subsisté, grâce à leur situation en hauteur.

Les anciens habitants de Charonne, que l'on appelait les Charonnais, parlaient de « descendre à Paris ».

Le village de Charonne est orienté sud-ouest, ce qui lui procure un bon ensoleillement; ceci explique l'abondance des vignes et le fait que des maisons bourgeoises s'y soient installées pour éviter les miasmes de la ville.

Les premiers documents authentiques concernant Charonne datent de la fin du dixième siècle; nous étions sous le règne du roi Robert le Pieux. Quelques années plus tard, le 1^{er} janvier 1008, le roi renonça aux droits qu'il possédait sur le village et sur la seigneurie de Charonne, au profit de l'Abbaye de Saint-Magloire. Cette donation fut ensuite confirmée par Louis VII. Le territoire de Charonne, à l'époque des seigneuries, se composait du Grand-Charonne, ou Charonne proprement dit, et du Petit-Charonne.

Une importante enclave du parc du château de Bagnolet se trouvait dans le territoire de Charonne. Le Petit-Charonne était situé sur les deux côtés du chemin de Montreuil. Le Grand-Charonne s'étendait

jusqu'à St-Fargeau et le Mont Louis, qui deviendra le cimetière du Père-Lachaise. Le quartier de la Réunion, c'est l'origine de son nom, réunissait le Grand et le Petit Charonne.

Le village de Charonne s'est développé à partir du Château de Charonne et de l'église Saint-Germain, autour de la Grande-Rue (actuelle rue de Bagnolet) et d'une rue perpendiculaire, la rue St-Germain, devenue la rue St-Blaise.

Au moins deux moulins ont existé, ils étaient bâtis côte à côte vers le 31 de la rue d'Avron. Les sources étaient nombreuses, il en reste le souvenir grâce au nom de certaines rues comme la rue de la Cour-des-Noues (une noue est un fossé de ruissellement). Des carrières de gypse étaient exploitées.

Le village comportait, outre les habitations des paysans et des vigneron, des maisons de campagne avec jardin pour les Parisiens recherchant une campagne proche et agréable.

Le vin de Charonne

Charonne était situé en dehors de « l'enceinte des fermiers généraux ». À la veille de la Révolution, il y avait environ 600 habitants à Charonne; on trouve sur des documents relatifs aux « cahiers de doléances » pour les Etats généraux de 1789 l'indication de 156 feux (un feu correspondait à une famille).

L'activité des paysans du village de Charonne était le maraîchage, pour alimenter Paris en produits frais, et surtout la

vigne car on buvait en grande quantité un vin bon marché.

Charonne était un village de vigneron, la vigne en 1788 occupait en effet 77% des terres et les jardins maraîchers occupaient 18%. Une vigne a été plantée dans le parc de Belleville pour perpétuer ce souvenir. En 1576, pour limiter le nombre des tavernes dans la capitale, les vins sont soumis à des droits d'octroi pour entrer dans Paris. Les Parisiens franchirent les enceintes de la ville pour boire du vin. Guinguettes et cabarets fleurirent alors à Charonne qui était en dehors de l'enceinte construite par Louis XIII et donc de l'octroi qui était une taxe sur la valeur des marchandises entrant à Paris.

Le vin de Charonne, plus connu pour son bas prix que pour sa qualité, s'appelait « guinguet ». Le guinguet était un vin jeune, aigrelet et légèrement pétillant que l'on boit pour danser la gigue, laquelle est une danse rapide. Il a donné son nom aux guinguettes.

La fête communale avait lieu tous les ans, sous l'invocation de saint Germain, le deuxième dimanche d'août.

Le paysage foncier du village de Charonne était constitué de parcelles en lanières plus ou moins étroites et profondes qui correspondaient aux activités de maraîchage et aux vignes, elles étaient perpendiculaires aux chemins d'accès.

On distinguait les maisons de rentiers, comme celles que l'on trouve rue Vitruve, qui étaient en retrait de la rue, des maisons

à loyer qui donnaient directement sur la rue. Les vignes se trouvaient sur les coteaux. La situation privilégiée du village de Charonne semble avoir attiré très tôt les notables parisiens désireux d'établir sur son coteau leur résidence de campagne.

Les seigneuries

Les coteaux de Belleville, Ménilmontant et Charonne ainsi que de Bagnolet accueillirent de grandes propriétés qui étaient des seigneuries riches et importantes.

Tous ces châteaux furent démolis et les domaines furent lotis, il n'en reste rien à l'exception d'une petite partie du parc du château de Bagnolet et du pavillon de l'Ermitage, situé en bordure de la rue de Bagnolet. Il fut construit en 1734 et, par miracle, a échappé à la destruction.

Le château de Charonne fut probablement construit au XVI^e siècle. Il s'élevait à flanc de coteau, à l'emplacement du numéro 109 de la rue de Bagnolet. Il se composait de plusieurs corps de logis distribués de façon dissymétrique autour d'une grande cour. Le parc du château couronnait la montagne de Charonne.

Henri IV s'y rendit, le cardinal de Richelieu y fit de longs séjours d'été chez un ami. Louis XIV y séjourna. En 1643, Marguerite de Lorraine, femme du frère de Louis XIII, y établit des Augustines. La seigneurie de Charonne eut ensuite de nombreux propriétaires; un des derniers seigneurs fut Antoine-Pierre de la Mouche.

La seigneurie de Charonne avait le droit de justice, haute (peine capitale), basse et moyenne. La justice se rendait au château où il y avait une salle d'audience, une geôle et une morgue.

Le carcan était un collier métallique servant à attacher un condamné en l'exposant à l'infamie d'une humiliation publique; il était situé au centre du village, à l'emplacement de l'actuelle place des Grès. Le gibet était situé en dehors du village, à l'emplacement de l'actuelle rue de la Justice.

La justice était sévère, voici un jugement que les historiens ont retrouvé :

M. Milcent, vigneron à Charonne, a été condamné à être attaché au carcan de midi à deux heures portant l'écrêtement « voleur de grains dans les champs pendant la nuit ». Ensuite il fut battu et fustigé par l'exécuteur de la haute justice, flétri d'un fer chaud en forme de lettres GAL sur l'épaule droite puis conduit aux galères du roi pour y être détenu et servir le roi pendant trois ans.

Un autre jugement concerne une truie ayant gravement mordu et tué un bébé.

La truie fut condamnée à être tuée, mise en pièces, et les morceaux jetés aux chiens de manière que « corps humain on ne puisse manger ».

Le parc fut loti en 1798 et le château démolit au début du XIX^e siècle.

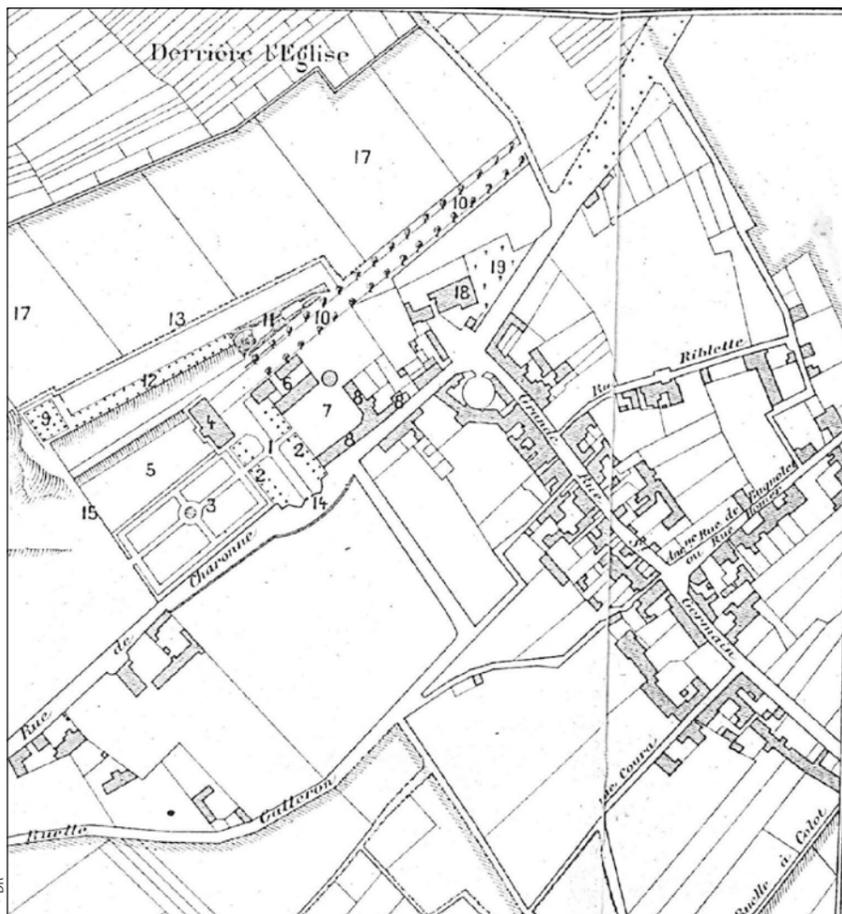
L'Église St-Germain

L'Église St-Germain est un monument unique par son charme d'église de village, elle est entourée de son ancien cimetière. À l'oratoire succéda une église villageoise au XII^e siècle. Elle fut maintes fois transformée puis reconstruite au 18^e siècle à la suite d'un incendie.

Pour la petite histoire, la visite de l'Église de St-Germain vaudrait « 40 jours de vrai pardon ». Cela vaut la peine de la visiter.

Le territoire de Charonne était dans le passé une campagne agréable et appréciée des Parisiens, avec des coteaux plantés de vignes, quelques rares bois et des pâturages. Tout changea à compter du début de 19^e siècle, mais c'est une autre histoire (voir numéro précédent de l'Ami). ■

PHILIPPE DUBUC



LEGENDE

- 1 Cour d'honneur en quatre parties de gazon avec grille arrondie sur la rue.
- 2 Double allée de tilleuls.
- 3 Jardin potager en quatre parties avec bassin central.
- 4 Le château proprement dit.
- 5 Le parterre.
- 6 Cour et bâtiments des remises.
- 7 Basse-Cour.
- 8 Dépendances du Château : auditoire, prisons, cachots, vacheries, écuries, orangerie, colombier, laiterie, magasins, etc.
- 9 Terrasse plantée en tilleuls et belvédère.
- 10 Avenue de grands marronniers.
- 11 Bosquet en déclivité.
- 12 Petite allée d'arbres.
- 13 Cloture intérieure du parc.
- 14 Demi-lune devant la grille du château.
- 15 Cloture intérieure du parc.
- 16 Grand parc.
- 17 Grand parc (présumé).
- 18 Église Saint-Germain.
- 19 Cimetière.



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun,
01 44 62 52 52

• Grande salle

The Scarlett Letter

Texte, mise en scène, costume et jeu de Angélica Liddell
Une création librement inspirée de l'œuvre de Nathaniel Hawthorne, notamment de « La Lettre écarlate » publiée en 1850 : si autrefois, la religion censurait, aujourd'hui, l'empire de la raison domine la pensée puritaine de notre société. Sur le plateau, Angélica Liddell le rappelle dans un déchirant cri de douleur.
Spectacle en espagnol surtitré en français
du 10 au 26 janvier

• Petite salle

Insoutenables longues étreintes

Texte de Ivan Viripav
Mise en scène de Galin Stoev
Tout commence à New York où vivent Monica, Charlie, Amy, et Christophe, des trentenaires aux amours brisées...
du 18 janvier au 10 février (voir p.16)

THÉÂTRE LE TARMAC

La Scène internationale francophone
159, avenue Gambetta,
01 40 31 20 96

2147, et si l'Afrique disparaissait ?

Conception et mise en scène de Moïse Touré
Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta
Musique de Rokia Traoré
Une création en solo pour se mettre à nu. En 2147, nous serons tous africains' Avec des mots de Dieudonné Niangouna, Hubert Colas, Claude Henri Buffard, Fatou Sy, entre autres... 'Au-delà des questions du développement de l'Afrique, de son avenir, de sa disparition, c'est de notre humanité dont il est question. Comment la regarde-t-on ? Comment la respecte-t-on ? Comment la sauve-t-on ? »

LES PLATEAUX SAUVAGES

5, rue des Plâtrières,
01 40 31 26 35

Face à Face



Emmanuelle Bercot

d'après Ingmar Bergman
Mise en scène de Léonard Matton
avec dans le rôle-titre Emmanuelle Bercot
Ingmar Bergman aurait eu 100 ans.
Léonard Matton adapte pour le plateau le film du réalisateur suédois « Face à face »,

portrait d'une femme libre, une psychiatre, interprétée par Emmanuelle Bercot.
L'histoire d'une femme qui se détruit et se reconstruit.

du 7 au 11 janvier à 20h
Tarification responsable entre 5 et 30€

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

45, rue du Clos,
01 43 72 60 28

Adieu Bert

d'après Estafette-Adieu Bert de Luc Tartar par la Compagnie Espace Blanc
Marionnettes en fil de fer et tissus, ombres et son immersif
Un champ de bataille, devenu lieu du souvenir, lieu de mémoire entretenu par Rose et « Gueule cassée »...
du jeudi 17 au vendredi 18 janvier à 9h30 et 20h

MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

37-39, rue Saint-Blaise
01 46 34 94 90

Impro-Sessions

Vendredi 25 janvier à 19h
Rendez-vous ludique pour pratique d'improvisation théâtrale le temps d'une soirée autour d'un thème.
Entrée libre sur réservation

AU PAVILLON BAUDOIN

121, rue de Ménilmontant
01 58 53 35 40

Invitations aux Arts et Savoirs :

une véritable université populaire accessible à tous
Entrée libre dans la limite des places disponibles (jauge de l'amphithéâtre : un peu moins de cent places).

Comprendre l'économie

mercredi 16 janvier à 19h30
Qui crée la monnaie ?
par Assen Slim

Sonarium – Sessions d'écoute d'albums

mardi 8 janvier à 19h
Talking Heads – Remain in the light (1980)
par Julien Bitoun

Découverte de l'Art actuel – Identité(s) et Société

mardi 8 janvier à 14h30
Portraits de femmes « la brèche dans le plafond de verre »
par Barbara Boehm

Parcours philosophique – La vie

jeudi 10 janvier à 18h30
La lutte pour la vie (I)
par Jean-François Riaux

Les Samedis musique du C2B

samedi 5 janvier à 15h30
Les pianistes qui ont changé ma vie
par Laurent de Wilde

A la découverte du langage musical

vendredi 11 janvier à 19h
La musique nordique
par Michaël Andrieu

Dialogues littéraires

mercredi 9 janvier à 14h30
Karine Henry, romancière
par Chantal Portillo

Lire la ville : le 20^e arrondissement

samedi 26 janvier à 15h
Les Desnoyez, une dynastie de cabaretiers – 2^e partie –
par Denis Goguet

LES BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, 01 43 66 84 29
Réouverture de la bibliothèque le mercredi 2 janvier à 10h

samedi 19 janvier à 15h
Rencontre avec Yasmina Khadra, à l'occasion de la parution de son dernier roman « Khalil ».
Yasmina Khadra est l'auteur de best-sellers comme « L'attentat », « Les hirondelles de Kaboul », « Ce que le jour doit à la nuit ». La rencontre sera suivie d'une séance de dédicace.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ

66, rue des Couronnes, 01 40 33 26 01
Samedi 19 janvier de 16h à 18h

Atelier tricot

Débutants ou experts sont les bienvenus.
Prêt de matériel si besoin
Entrée libre

BIBLIOTHÈQUE SORBIER

17, rue Sorbier,
01 46 36 17 79

Samedi 12 janvier à 15h 30
Rencontre avec Murielle Szac, auteure des feuilletons de la mythologie. Lectures suivies d'un temps d'échange et de discussion, puis par une séance de vente/dédicace.
Entrée libre

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet,
01 55 25 49 10

Vendredi 11 janvier de 18h30 à 22h

Soirée jeux de société

Avec la nouvelle collection de la médiathèque, venez vous affronter avec 7 wonders ou Code Names, tenter de battre Sherlock Holmes, ou percer les secrets de Mysterium.
Entrée libre sans inscription

BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL

35, rue des Haies 01 58 39 32 10
Samedi 5 janvier de 11h à 13h

le café de Louise : venez échanger sur vos lectures, prendre un thé, ou tendre une oreille

Entrée libre
Samedi 26 janvier de 14h à 18h

Journée Encrages.

Un collectif d'artistes et d'aide aux migrants avec de nombreuses animations.

LIBRAIRIES

L'ATELIER

2 bis, rue du Jourdain,
01 43 58 00 26
Vendredi 16 janvier à 20h
Rencontre sur le thème de l'insalubrité et de la réhabilitation avec Célia Houdart pour son livre « Villa Crimée » et Joy Sorman pour ouvrage « L'inhabitable ».

LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville,
01 44 62 27 49
Mardi 15 janvier à 20 h
Rencontre-débat avec l'architecte Eric Alonzo, auteur de « L'architecture de la voie : histoire et théories »

MUSIQUES

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

Jazz pop

Jeudi 17 janvier à 21h
ouverture des portes à 20h30

Cyclone Quest

Le premier album « Dark World » du groupe Cyclone Quest vient de sortir.
Une musique au carrefour du jazz et de la pop et des textes engagés (migrants, racisme, homophobie, finance, écologie). Avec Lionel Seillier, Sébastien Paindestre, Brice Loubet, Christian Duperray.

CINÉ-SENIORS

jeudi 24 janvier à 14h30
Marie-Francine de Valérie Lemerrier avec Valérie Lemerrier, Patrick Timsit, Hélène Vincent,... Trop vieille pour son mari, de trop dans son boulot, Marie-Francine doit retourner vivre chez ses parents... à 50 ans ! Infantilisée par eux, c'est pourtant dans la petite boutique de cigarettes électroniques qu'ils vont lui faire tenir, qu'elle va enfin rencontrer Miguel...
En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas Place du Maquis du Vercors
Tickets à retirer à la mairie à partir du 9 janvier
Gratuit pour les seniors du 20^e.

EXPOSITIONS

ATELIERS D'ARTISTES DE BELLEVILLE

1, rue Francis Picabia, 01 73 74 27 67
www.ateliers-artistes-belleville.fr
ouverture de la galerie du jeudi au dimanche de 14h à 20h

Paysages Modernes



Olivier Furter « Moderne Landschaft III »



Marie-Christine Wild « Le temps »

Olivier Furter et Marie-Christine Wild
du 24 janvier au 3 février
vernissage le vendredi 25 janvier à 18h30

CAFÉ PHILO

MJC Les Hauts de Belleville
27, rue du Borrégo, 01 43 64 68 13
le jeudi 26 octobre à 19h30
Le Café Philo inaugure la rentrée avec pour thème de la soirée « l'amitié » inspiré de la philosophie d'Aristote
Entrée libre



À la médiathèque Marguerite Duras : Félix Jousserand sera en résidence

La médiathèque Marguerite Duras va accueillir en résidence, durant plusieurs mois, le poète Félix Jousserand avec pour projet la fabrication du voyou, ponctué de nombreuses activités : ateliers d'écriture, balades, expositions, rencontres et concerts.



Aperçu

Félix Jousserand sera à la médiathèque les mardi, jeudi et vendredi de 13h à 19h, le mercredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h. samedi 19 janvier de 19h à 22h

Nuit de la lecture

Pour fêter le lancement de la résidence, dans le cadre de la Nuit de la lecture, la médiathèque invite le plus grand nombre à venir rencontrer Félix Jousserand et, à ses côtés, la chanteuse musicienne Alice Animal. samedis 19 janvier, les 2, 16 et 23 février de 14h à 16h

Ateliers d'écriture

La fabrique du voyou : à la manière d'une manufacture de poésie, chaque participant va contribuer à nourrir le récit de ses réflexions... entre chanson, épopée, enquête, slam et poésie. sur réservation au 01 55 25 49 10 et par mail mediatheque.marguerite-duras@paris.fr

Exposition

Crimes et rapines : petites et grandes affaires de l'est parisien de 1880 à 1914. Un inventaire des faits divers anciens, révélateurs de la précarité de l'existence dans l'est parisien.

Pour mémoire, un dossier a été réalisé par L'Ami du 20^e en 2017, dans le n°735.

Biographie express

Félix Jousserand est né le 13 avril 1978. Tout juste quarante ans, et pas question de se mettre en quarantaine, loin de là, tant il marche dans la ville, à l'écoute de ce qui l'entoure, des vibrations, des bruits de la cité. Pionnier du slam en France, chansonnier, un

«raconteur» d'histoires, pour qui les fenêtres et les portes sont ouvertes, témoin actif de son temps, activiste de l'underground parisien, Félix Jousserand s'exprime. Chanteur du collectif Spoke Orkestra créé en (2000) et un peu plus tard du groupe Dum Dum, il publie une série d'albums et de livres, dont une anthologie du slam *Blah* (2008), et *Rhapsodes* (2016), une anthologie du rap français. Il dirige des ateliers d'écriture dans les quartiers populaires, signe des textes de théâtre Victoria (2010), met en scène à la Maison des Métallos la pièce *Interrogatoire*

Dernière minute :

Nous venons d'apprendre que le théâtre de Ménilmontant est fermé. Nous y reviendrons dans le prochain numéro de L'Ami ■

(2014), collabore avec Arte Radio pour des formes poétiques. Il est responsable de la collection de poésie VO.X des éditions au Diable Vauvert. Son dernier ouvrage *Mauvais penchant* (2018) est un recueil de poésie urbaine. Un livre qui se lit à haute voix. Fidèle à l'est parisien, Félix Jousserand se souvient de ses débuts dans un petit café qui s'appelait «Les lucioles». Médiathèque Marguerite Duras, 115, rue de Bagnolet 01 55 25 49 10 ■

YVES SARTIAUX

Au théâtre de la Colline

Insoutenables longues étreintes Texte de Ivan Viripaev Mise en scène de Galin Stoev

Tout commence dans le New York d'aujourd'hui où se croisent Monica, Charlie, Amy et Christophe, des trentenaires désorientés, après avoir connu des amours brisées...

Extrait -

«Je te rencontres, tu me rencontres, ma tendresse rencontre la tienne, et l'univers s'élargit».

Il s'agit d'une pièce écrite sous la forme d'un talk-show où les personnages se racontent, chacun avec ses fragments de vie, ici à New York, mais aussi dans une autre ville européenne sans gratte-ciels,

Berlin. Chacun des personnages s'exprime sur son vécu, avec ses errances qui témoignent d'un sentiment d'échec. Sur fond de fête, de plaisirs artificiels et sexuels, ils s'abandonnent, et toujours à la recherche d'intensité, de quelque chose en plus...

Une recherche de liberté

Ainsi Ivan Viripaev compose-t-il une pièce kaléidoscope où la transgression, la quête du plaisir à tout prix, est présente. Et après ? Comment redéfinir des principes de liberté ? De pouvoir et de sagesse ? Et il poursuit : comment peut-

on transformer la force destructrice du monde extérieur en une force intérieure de créativité ? La liberté, la quête de sens, la mort sont des thèmes abordés dans d'autres œuvres de l'auteur, traduites en français, et que le public a pu découvrir notamment sur la scène de la Colline en 2011 avec *Danse Dehli* dans une mise en scène de Galin Stoev.

À voir au théâtre de la Colline, du 18 janvier au 10 février

15, rue Malte Brun 01 44 62 52 52 ■

Y.S.



© FRANÇOIS PASSERINI

<p>AMBULANCES ADAM 75 URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES... 147 BIS RUE DU CHEMIN VERT 75011 PARIS 01.44.64.09.29</p>	<p>Hervé DONNADILLE Votre Caviste 150-152 rue de Belleville 75020 PARIS Tél : 01 42 23 22 25 Mail : paris20@cavavin.fr cavavin jourdain</p>	<p>Franck RABOSSEAU Administrateur de biens Syndic - Gestion Location - Vente Tél : 01 43 15 71 10 Mob : 06 03 70 60 23 email : contact@tragestim.com www.tragestim.com 10 rue de la Chine 75020 PARIS</p>	<p>Une publicité dans ce journal Contactez le 01 74 31 74 10 ou le 06 24 52 38 94</p>	
<p>Chocolats et confiseries ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h 377 rue des Pyrénées 75020 Paris 09 86 78 17 64</p>	<p>La Calabria Pizzeria - Bar 73 rue Buzenval 75020 - Paris Tél : 09 52 95 46 89</p>	<p>Fromagerie Beaufilets Fromager - affineur www.fromagerie-beaufilets.com 118, rue de Belleville 75020 Paris 01 46 36 61 71</p>	<p>Au Poincaré ÉPICERIE FINE 5, rue Henri Poincaré PRODUITS DU TERRITOIRE - RÉGIONAUX DIRECT PRODUCTEURS 75020 Paris VINS NATURELS Horaires d'ouverture du mardi au samedi de 10h à 20h Nocturne les vendredis jusqu'à 23h (événements / dégustations) +33 1 83 89 81 02 - contact@aupoincare.fr f Au poincaré</p>	<p>ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture Revêtement de Sols et Murs 28 rue Pierre Brossolette - 95340 PERSAN Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62 57 bis rue de la Chine 75020 Paris amrenov@orange.fr</p>
<p>CHÉRET AAL ATELIERS D'ART LITURGIQUE 7 rue MAYET 75006 Paris Tél. 01 42 22 37 27 www.cheret-aal.fr E-mail : cheret.aal@orange.fr</p>	<p>ZERO DECHET RÉSERVOIR BIO Épicerie bio 100% vrac 109 rue de Belleville 01 40 23 93 97</p>	<p>COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE Aménagement cuisine salle de bains Ets Riboux et Felden Entretien d'immeubles Dépannage rapide 1, rue Pixérécourt, 75020 Paris Tél. 01 46 36 68 23</p>	<p>PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE Ets MERCIER Tél. 01 47 97 90 74 21 bis, rue de la Cour-des-Noues</p>	